

La confidence, le récit autobiographique

... Est-il possible de donner à de la confidence, à du récit autobiographique, à de l'anecdotique, à de la communication personnelle, à de l'évocation de souvenirs – d'enfance, de situations, d'événements survenus dans sa vie... Comment dire ? ... « Tout autre chose que de l'intime révélé, que de l'exposition, que de l'exhibition de soi, de l'un ou l'autre de ses proches – notamment de ses enfants montrés en photo, de la personne avec laquelle on vit... ?

C'est à dire faire entrer ce qui est confidence, ce qui est anecdotique et évocation de souvenirs... Dans ce que l'on pourrait définir « comme constituant une œuvre de littérature », œuvre destinée à survivre à son auteur ?

Je dis... Je crois que oui, mais dans la mesure où ce qui est « partie intégrante du cœur du réacteur » demeure à jamais inaccessible à qui que ce soit en ce monde...

Le « cœur du réacteur » c'est ce « jardin secret » en soi, de soi, que l'on ne fait visiter à personne et dont on ne parle jamais de qui y nous accompagne en ses allées, entre ses plantations, dans la cabane du fond...

Pour qui que ce soit ne se livrant jamais à « œuvre ou travail d'écriture », qui ne ressent pas en lui, en elle, profondément, ce besoin de s'exprimer publiquement (avant Internet il y avait les « bouquins » que l'on pouvait écrire et faire publier ou les revues, les journaux dans lesquels on pouvait se produire – par exemple en « page des lecteurs ») ...

Pour qui que ce soit n'ayant donc pas le « besoin », ne ressentant pas la nécessité de s'exprimer, d'écrire, de raconter, de rédiger quelque chose et de le faire lire... « Faire œuvre d'écriture » ou même seulement poster sur Facebook, sur Instagram, sur un blog, sur un site... Ça serait presque « indécent » ! (Et quasiment à coup sûr « inconvenant », non pertinent, abusif, inutile, exhibitionniste... entre autres qualificatifs tout aussi négatifs)...

Ces gens là (qui il faut le dire sont parfois des très proches de nous – et ne sont point en leur âme, en leur culture, des artistes, des créateurs, mais qui cependant peuvent être et sont réellement pour bon nombre d'entre eux des artisans, d'excellents fabricants de toutes sortes de choses appartenant au domaine de l'utilitaire, de la décoration, et sont aussi de bonnes personnes assez souvent)... Ces gens -là donc, trouvent « indécent », exhibitionniste, etc., ce que produisent publiquement les écrivains, les créateurs, les artistes « en leur âme et en leur culture »... Qu'ils ne comprennent jamais » parce qu'ils ne sont pas « du même bois » et qu'ils accusent de se montrer ostentatoires, imbus d'eux-mêmes, trop soucieux de leur visibilité, exhibitionnistes, indécents, de trop révéler d'eux et de leurs proches (Ce qui n'est là qu'un préjugé) ... De telle sorte que, forcément ils, elles ne seront jamais « nos lecteurs » ... à moins d'attendre qu'on soit mort pour nous lire et encore !...

Oui la confidence, oui l'évocation de souvenirs, oui le récit autobiographique (ou mieux encore d'autofiction) ... Avec le « cœur du réacteur demeurant inconnu »... Et pour autant que des personnages réels et nommés soient mis en avant scène en des rôles essentiels... Et que l'auteur comme « en arrière plan » se pose davantage en narrateur qu'en acteur principal...

C'est « œuvre de littérature »...

« À bon entendeur salut, les non écrivains, les anti réseaux sociaux, les ceu's zé celles qui à la limite n'écrivent « que pour eux » dans un joli carnet de pathétique avec un beau stylo plume (rire)...

Dans le lien qui relie des êtres « qui font leur vie ensemble », dans les liens familiaux, dans un environnement durable d'amis et de connaissances ; la « différence » qu'il y a entre les uns et les autres sur cette question sensible d'être ou de ne pas être « extraverti » (tourné vers la communication à autrui) on va dire... C'est, cela peut-être « un véritable drame »...

Mais c'est aussi dans l'incompréhension de l'Autre, de cet Autre si proche ; dans la non reconnaissance des Autres autour de soi... Dans cette grande difficulté donc, qu'une œuvre se construit, parfois... Comme « envers et contre tout »...

La « facilité » qui est celle d'avoir à ses côtés quelqu'un qui te soutient, qui te « porte en avant », certes oui c'est là un « atout » de taille !

En définitive... Ou en vérité... Où est, quelle est... La « chance » ? De quel côté ? Du plus difficile ? Du plus « apparemment » facile ?

La fiction devenant réalité

... Les feux de forêts, les orages de grêle, les inondations, les tempêtes ouragans et tornades, les canicules et les sécheresses ; tout ce qui procède du dérèglement climatique... L'on en impute les causes aux gouvernants, à la société, à un mode de vie axé sur la consommation, à des comportements individuels ou collectifs irresponsables et déplorables ; à des causes accidentelles, criminelles...

Mais il en est une, de cause, et qui, de loin surpasse toutes les autres, notamment en ce qui concerne les derniers grands incendies depuis 2022 en France, Portugal, Espagne, Grèce... C'est celle, intentionnelle, programmée, organisée, planifiée par les Géants de la production énergétique électricité – énergies fossiles (encore en partie) et énergies renouvelables (centrales solaires, éoliennes)... Qui ont leur part de responsabilité, sans que cela se sache du « grand public », sans que ce soit révélé...

Il faut (c'est impératif) en effet, pour produire du solaire avec des milliers de panneaux à perte de vue sur de grands espaces découverts, qu'il n'y ait plus d'arbres, de broussailles, de forêts, il faut donc déboiser (à cette fin il y a de gros engins qui déracinent, arrachent, coupent, fendent, évacuent, en « un rien de temps ») mais si le déboisement « ne va pas assez vite » et selon les objectifs à atteindre (des grands groupes de production énergétique) alors « pourquoi pas » provoquer des départs de feu dans des zones où toute une forêt peut rapidement disparaître ?

Pour les Géants et pour les maîtres du monde de l'économie de marché, il est certain que l'ensemble des produits énergétiques représente la « super-manne » ou le « filon absolu » !

L'énergie en effet, c'est comme « L'Épice » de « DUNE » série de science fiction ! An nom de laquelle « tout est permis » jusqu'à l'impensable, jusqu'au pire en matière de prédation, de « crime contre l'humanité et contre la Terre » !

Et le « hic du hic » dans « cette affaire là » c'est cette « navigation » entre des intérêts qui diffèrent : d'un côté il faut déboiser et de l'autre il faut qu'il y ait suffisamment de bois pour l'industrie, pour l'ameublement, les équipements du quotidien, les habitations...

Alors oui... La morale, les règlements, l'éthique, les dispositions prises, la lutte menée pour réduire les effets du changement climatique, les engagements des gouvernants dans leurs politiques... Les pompiers applaudis, soutenus, portés en héros, les indemnisations (qui soit dit en passant ne sont que ce qu'elles sont et se font toujours attendre) ... Les incendiaires, les comportements irresponsables, les exhortations à la prudence... De nouveaux aménagements de territoires pour la protection de l'environnement envisagés, mis en place...

Oui peut-être... Sans doute... Certainement même...

Cette « part de sincérité, de bonne volonté » oui... Des uns et des autres, des gouvernants...

Mais... En fin de compte...

La « Loi » - « scélérate sans en avoir l'air » - telle l'Olive bien huilée dans le fondement et qui fait du bien par où ça passe, par où ça branlote et chatouille jouissif, mais qui va « brûler la tripe » du commun des mortels sans qu'on sache d'où ça vient parce qu'on ne veut pas le savoir...

La « Loi » c'est celle des Géants et des maîtres du monde de l'économie de marché des énergies, détenteurs et vendeurs de l'Épice (l'Épice de Dune)...

Le film « Soleil Vert » sorti en salles en 1973 était « prémonitoire » ! ... Et « chose curieuse » - à vrai dire « significative » (et « pour cause...) ce film n'est quasiment jamais rediffusé ni en salles ni sur les télévisions dans les années présentes...

Et s'il était produit réalisé aujourd'hui, il serait empêché de sortir (ou beaucoup de « bâtons dans les roues » mis pour qu'il sorte)...

En 1973 on aimait « jouer à se faire peur »... En 2026 on est rattrapé par la peur, par la réalité dramatique ! La fiction dont on se gargarisait en 1973 s'est en 2026, invitée directement dans notre quotidien en devenant de la réalité !

« Incendies, canicules, inondations : le plus terrifiant c'est l'absence de colère ».

... Ce que l'on croit être de la colère est bien davantage de l'émotion – indignation, que de la « vraie » colère.

Et, au travers de l'émotion-indignation, il y a toutes ces critiques, ces « il aurait fallu que... », tous ces « boucs-émissaires » pointés du doigt et dénoncés sur les réseaux sociaux (en gros les Gouvernants, les Autorités)... « Ça on sait faire on a toujours su faire ! »...

Pourquoi jamais de « vraie colère » ?

Parce que délibérément – par adhésion- ou tacitement - « bon gré mal gré » - par pur intérêt personnel, dans une société telle que celle dans laquelle nous vivons, individualiste, axée sur la consommation, sur le bénéfice immédiat que l'on retire d'un service, d'une offre en promotion ; l'on profite d'un système, d'un ordre du monde en place au sein duquel « on y

trouve plus ou moins son compte » même si assez souvent le compte n'y est pas vraiment ! »...

D'où l'absence de colère...

Mais surtout la présence, l'existence de ce qui se substitue à la colère : l'émotion-indignation-grogne !

Les Enfants de la Terre, de Jean M.AUEL

... À la lecture de toute la série des 6 volumes : le clan de l'ours des cavernes, la vallée des chevaux, les chasseurs de mammouths, le grand voyage, les refuges de pierre et enfin le dernier de la série le pays des grottes sacrées... Dont les deux personnages principaux sont Ayla et Jondalar ; l'auteur Jean M.Auel dans le récit qu'elle fait -et d'ailleurs c'est ce qui est annoncé dans le premier livre à savoir que cette histoire des enfants de la Terre « se situerait il y a 35 000 ans »...

Or, il y a 35 000 ans c'était le début de la civilisation – société-culture, des Gravettiens ; de ces Gravettiens que peut-être l'auteur Jean M.Auel a « assimilé » - sans doute délibérément pour le caractère « romanesque » de l'histoire, aux Solutréens qui eux, vécurent entre -22 000 et – 17 000...

Il se trouve que, question répartition aire géographique, les deux sociétés- culture-civilisation, ont eu à peu près occupé les mêmes espaces, c'est à dire, en gros, du Sud Ouest de la France côte atlantique jusqu'en Sibérie méridionale et pour ainsi dire asie centrale méridionale en passant par le Périgord, la Bourgogne, la Franche Comté, puis au-delà du massif de la Forêt Noire, en Bavière le long de l'arc Alpin, l'Europe de l'Est et centrale, des deux côtés du Danube jusqu'à la mer Noire, ainsi que dans ce qui est aujourd'hui la Roumanie, la Bulgarie, l'Ukraine, et au-delà de la mer Noire vers la mer Caspienne... Quoique pour les Solutréens ils ont été davantage que les Gravettiens, concentrés le long du Danube (et forts présents dans le Périgord, en France, dans le Sud Ouest aquitain bord de l'océan atlantique, en Franche Comté)... Et peut-être plus mobiles dans leurs déplacements plus ou moins lointains et ayant réussi à franchir des glaciers tels que par exemple celui du massif Vosges-Forêt Noire par des « vallées- fractures » ou par des passages praticables dans le glacier... Afin de continuer leur progresssion le long du Danube...

Il faut aussi savoir que, les Gravettiens tout comme les Solutréens, donc pour les premiers de -35 000 à -23 000 et pour les seconds de -22 000 à -17 000 ; ont vécu durant la dernière glaciation dite de Wurm (entre -80 000 et – 20 000/-17 000 avec un maximum d'extension et de froid vers -45 000) laquelle glaciation a connu des périodes intermédiaires de recul plus ou moins modéré ; et qu'à cette époque là le tracé des côtes de l'Europe Occidentale était différent de celui d'aujourd'hui, par exemple la côte aquitaine océanique s'étendait plus vers l'ouest de 100 ou même 200 kilomètres , et que le front de la banquise constituait une véritable et haute barrière (Danemark, Allemagne du Nord, Russie septentrionale), que la température moyenne de l'hémisphère nord de la planète en zone de latitude moyenne était de 6 degrés inférieure à ce qu'elle est aujourd'hui, que l'on rencontrait alors moins de forêts, davantage d'espaces herbeux à perte de vue durant la saison printemps été, et que la flore et la faune étaient très différents de ce que l'on voit aujourd'hui (grands animaux, mammouths, rhinocéros laineux, bisons des steppes, bœufs musqués, grizzlis, lions,

multitudes de chevaux, ours, loups, renards, canidés, félins, lynx, etc. – de véritables hordes)... Et que les habitats privilégiés des Gravettiens puis ensuite des Solutréens étaient ceux situés autour et le long des vallées fluviales, là où l'on trouvait des cavernes aménageables en habitations, en Périgord, France Comté par exemple...

Ce qui est sûr, absolument sûr, c'est qu'en ce qui concerne les « Têtes Plates » (les Néandertaliens) dont il est question dans « les enfants de la Terre », qui sont censés, selon l'histoire, voisiner avec les Sapiens, ils ne peuvent en aucun cas avoir été contemporains des Solutréens (entre -22 000 et -17 000) puisqu'à cette époque là depuis plus de dix mille ans il n'y avait plus aucun Néandertalien sur Terre.

En conséquence, ces « Têtes Plates » de l'histoire de Jean M. Auel, ne peuvent, chronologiquement, qu'avoir été les derniers Néandertaliens encore présents il y a 35 000 ans (et alors contemporains des premiers Gravettiens)...

Donc dans Le clan de l'ours des cavernes, Iza la « maman adoptive Néandertalienne » qui recueille et sauve Ayla (une jeune enfant de 6 ans Sapiens) : cela ne cadre avec la réalité que si les peuples Sapiens du livre sont ceux qui vivaient en Eurasie il y a 35 000 ans : les Gravettiens (ainsi que les autres peuples apparentés, de dénominations diverses – tous ayant été des Sapiens de cette époque)...

Reste, et c'est là que réside « une certaine ambiguïté » à propos de ce récit, que les Gravettiens étaient « moins développés » culturellement, dans la technique de taille de la pierre, dans les représentations graphiques (l'art pariétal), dans la fabrication d'outils, objets utilitaires ou décoratifs... Que ne le furent 10 000 ans plus tard, les Solutréens...

C'est bien là que l'auteur, à mon sens, « assimile » les Gravettiens aux Solutréens en leur prêtant une culture, une évolution technologique de taille de la pierre et de la représentation graphique (art pariétal) qui sont celles des Solutréens (et non pas -du moins pas tout à fait- celle des Gravettiens prédecesseurs des Solutréens) ... Et que, chronologiquement, à l'époque des Solutréens, il n'existait plus aucun Néandertalien sur Terre...

Autrement dit les « Têtes Plates » ça cadre avec des Sapiens d'il y a 35 000 ans qui sont des Gravettiens (et donc pas avec les Solutréens) ... Mais l'art pariétal, la culture, la technique de taille de la pierre, évoqués dans ces livres, cadreraient plutôt avec l'époque Solutréenne... (L'on ne prend pas vraiment conscience de cela en lisant ces livres, même pour des gens qui savent que les Néandertaliens ont disparu progressivement entre -40 000 et -30 000)...

Enfin il y a – cela apparaît dans le dernier livre « Le pays des grottes sacrées » - une erreur commise par l'auteur : le propulseur – lance sagaie inventé et fabriqué par Jondalar (c'est ce qu'on découvre dans le livre) n'est ni de l'époque Solutréenne et encore moins de l'époque Gravettienne : cette arme pour chasser le gros gibier (le propulseur lance-sagaie) est de l'époque des Magdaléniens qui eux, vivaient entre – 17 000 et – 10 000 et furent le dernier peuple Sapiens du Paléolithique Supérieur, le plus évolué par rapport à ses prédécesseurs dans la technique de taille de la pierre, de la fabrication d'outils et d'armes...

Reste en ce qui concerne cette « œuvre monumentale en six livres », la dimension romanesque, la « crédibilité » tout de même, du fait des recherches et des études faites par l'auteur, qui « collent avec la réalité historique (en partie)... Et, il faut le dire « avec quelques arrangements »...

NOTE :

J'imagine que, dans les écoles – aux USA mais pas seulement – où l'enseignement (notamment l'Histoire) se fonde sur le créationisme (donc la Bible)... Cette « monumentale saga des Enfants de la Terre de Jean M.Auel » ne « doit pas trop être en odeur de sainteté » (rire)...

Et... Avec ce « Laramar » fabricant et pourvoyeur de « barma » - boisson alcoolisée- dont il est question dans Les enfants de la Terre, l'on réalise que de tous temps, il a toujours existé des êtres malfaisants, aux comportements exécrationnels, dominateurs, brutaux... tout comme chez les « Têtes Plates » - les Néandertaliens- ce « Broud » personnage lui aussi, tout aussi brutal et dominateur...

Et encore « idem » pour l'obscurantisme enraciné, pour le fanatisme absolu de certains personnages avec lesquels aucun dialogue n'a jamais été et ne sera jamais possible, avec lesquels toute « ouverture d'esprit dans la meilleure volonté du monde » ne « changera jamais quoi que ce soit » et se révélera – on l'a toujours constaté - « contre-productif »...

L' « éternel combat » en somme, de la lumière et de la clarté contre l'ombre et l'obscurité ou le Mal et le Bien – en dépit du fait que l'on puisse se situer culturellement, « philosophiquement parlant » au-delà ou indépendant du manichéisme...

La « réflexion du jour » lundi 3 août 2026

... Quoique le prétend la préfète de Gironde - « que Le Porge n'ait pas été sacrifié pour sauver la presqu'île du Cap Ferret lieu emblématique du grand tourisme de masse estival »...

Il n'en demeure pas moins – c'est la réalité- que, dans cette presqu'île du Cap Ferret dès les premiers jours de ce mois d'août 2026, les hôtels, les campings, les résidences locatives de vacances, les commerces, les restaurants, les boutiques, les parcs de loisirs... Que le grand incendie n'a point atteints ni détruits ni endommagés... Vont pouvoir accueillir « envers et contre tout » c'est à dire « par dessus un paysage de désolation à partir de l'extrémité nord de la presqu'île » des milliers de vacanciers d'août ! Comme si « rien ne s'était passé » !

Vive le « pain bagnat » à 8 euro, les « moules frites » à 18 euro et le « tahouel » du moutard capricieux braillard, à 6 euro, pour « choper quelque moineau frite au bec » !

Allez citoyen lambda de la France citadine d'une part et profonde d'autre part, 30/40 ans 2500 euro par mois Duster Dacia lotissement Les Alouettes... Va bronzer ton bide sur les plages du Cap Ferret !

Merde ! On a le feu au cul et des blocs de glace prêts à nous tomber sur le crâne et on se tortille le derrière en short bermuda en soirée disco pétard au bec !

Ah la France, la France ; le monde, le monde...

Le marché immobilier face au risque environnemental

... Dans les zones à risque d'incendie – forestières et notamment de confifères – qui sont des régions de grand tourisme – côte atlantique du Sud Ouest Aquitain, bassin d'Arcachon, Cap Ferret, sud Gironde et midi méditerranéen – il est difficile, ou aléatoire, d'augurer pour l'avenir, d'une désaffectation et donc d'un marché de l'immobilier – prix du terrain, prix des maisons, des appartements en immeuble – s'orientant à la baisse dans la mesure où la demande ne diminuerait pas en dépit du risque environnemental...

En revanche dans les zones côtières susceptibles de subir des effondrements, dans le cas de terrains et d'habitations trop proches de l'océan, là oui, l'on peut augurer d'un marché de l'immobilier qui s'orienterait à la baisse voire qui serait en « chute libre »...

En somme s'il peut y avoir un lien entre l'évolution du marché de l'immobilier et le risque environnemental, il n'est pas sûr – sauf dans le cas d'un risque très élevé et prochain – que le risque environnemental soit vraiment déterminant...

Quoiqu'il en soit, il y a une réalité :

Considérons par exemple le cas d'un couple de 70 ans ayant perdu sa maison dans l'incendie en Gironde fin juillet 2026...

Dans le meilleur des cas ce couple, assuré au mieux qu'il l'est, sa maison valant 300 000 euros, le coût de la reconstruction de sa maison sur le même terrain réaménagé ou ailleurs dans une autre localité, ne sera pas pris en charge par son assureur avec le même montant de 300 000 euros, autant dire que ce couple devra, pour retrouver une maison à l'identique, contracter un prêt auprès de sa banque... Or, il se trouve que, passé 65 ans, les banques ne prêtent plus – pour une voiture, pour une maison, pour un projet de dizaines de milliers d'euro (à moins que la personne de plus de 65 ans accepte de payer une surprime risque décès qui augmente considérablement sa mensualité et que la durée de remboursement du prêt n'excède pas 10 ans)...

Un couple de 70 ans ou plus qui a perdu sa maison dans l'incendie en Gironde en juillet 2026, donc, « en règle générale » c'est à dire non plus « dans le meilleur des cas » mais dans le cas le plus ordinaire commun aux sinistrés, ne recevra une indemnisation, une aide financière, de son assureur, que dans plusieurs mois voire un an, deux ans ou plus...

Comment fait-il, où vit-il en attendant ?

Quant aux mal ou insuffisamment assurés, âgés de surcroît, exclus de prêt bancaire d'un montant de dizaines de milliers d'euro... Il ne leur reste plus qu'à résider en location dans un appartement en ville ou de payer un loyer pour une maison ; et à renoncer à redevenir propriétaire...

Il y a – encore – une autre réalité :

Celle du mode de vie qui est celui de plus de la moitié de la population – française et de pays européens – en lien ou en face du risque environnemental...

Un mode de vie où le loisir, où le bien-être matériel, où le confort, où la consommation de produits, de services, de biens d'équipements, où la voiture, où la maison... Prennent tant

d'importance et de nécessité et de besoin, que l'on en arrive à ne plus avoir présent à l'esprit le risque environnemental...

Une situation paradoxale, en effet, que celle de voir d'un côté tous ces événements climatiques, inondations, tempêtes, orages de grêle, incendies (d'une part) et aussi de cherté croissante de la vie, de difficultés économiques, de diverses menaces (d'autre part)... Et d'un autre côté – ce qui surprend, interroge – ces « ruées vacancières », ces terrasses de café et de restaurants en grande occupation, cette capacité dépenièrre d'autant de gens !

Dix à table

... L'hébergement, chez soi, d'amis, de connaissances, de proches : ou encore par solidarité à la suite d'un désastre local – incendie, inondation, tempête – de personnes en difficulté dont l'habitation est en partie ou totale détruite- n'est pas seulement « une question d'argent » (de capacité financière à accueillir notamment pour de la nourriture, pour de l'aide matérielle) ...

C'est aussi une question – peut-être celle-là « plus sensible » - de devoir gérer, et de par tout ce que cela implique de devoir gérer à savoir « se rendre en courses, préparer les repas, débarrasser la table, servir, faire la vaisselle, ranger, nettoyer etc. » ... Ce qui « prend forcément beaucoup de temps, mobilise, exige de l'effort, du travail, pour celui qui héberge...

Déjà, quand on est 5 à table matin midi et soir, les parents et leurs enfants, c'est « hard » !

Alors quand on commence à être 8 ou plus, là cela devient vraiment difficile même si « chacun y met du sien »...

Et il y a aussi, forcément, la promiscuité durant une bonne partie de la journée voire de la nuit pour le couchage (2 ou 3 ou 4 personnes dans la même pièce)...

Et si « consensuellement » on va dire (parce que « c'est comme ça que ça doit se faire) il faut à chaque repas hors d'œuvre grand plat principal fromage salade dessert café – plus le pinard- et cela autant le soir que le midi : quelle galère ! « Aux fourneaux trois heures, et servir, et débarrasser... On n'en sort plus ! Et on recommence le lendemain ! Et « se prendre la tête pour savoir ce qu'on va aujourd'hui faire à manger et le midi et le soir » !

Et si de surcroît y'en a un qui n'aime pas ceci ou cela, qui ne mange pas de viande, ou pas de porc...Ça complique encore plus !

Et le frigo il faut qu'il soit balaise ! L'idéal dans ce cas c'est d'avoir au moins 2 frigos américains – plus un bon congélateur – (bon je ne vais pas jusqu'à dire « une chambre froide » - rire -) !

Je pensais à Coluche dont on disait à l'époque avant qu'il ne meure le 19 juin 1986 « qu'il vivait sa vie au quotidien – parcequ'il le souhaitait, parce que ça le rendait heureux – avec jusqu'à 50 personnes autour de lui » !

Moi aussi je me verrais bien en permanence avec 50 amis (de « vrais amis ») autour de moi ! ... Mais alors, il me faudrait un revenu mensuel assez conséquent pour entretenir autant de monde, et surtout, oui surtout « toute une armée de personnes pour faire tout le boulot, gérer, organiser, faire à manger, servir, débarrasser, nettoyer, aller en courses, etc. ... Et là, s'imposerait, oui, une chambre froide avec étagères, de 4 mètres sur 4 ! Et mon habitation serait vaste comme un château !

Ah, « dans l'histoire »... J'oubliais les toutous ! (et les minous) et... « Kacahouèt'à jako » !

Figures « emblématiques » de la seconde moitié du 20^{ème} siècle

... Plus les années passent, en ce deuxième quart du 21^{ème} siècle, et plus – c'est ce que je ressens – dans les mondes du cinéma, du théâtre, de la musique et de la chanson, de la littérature (roman, essai, récit et genres « inclassables »), de l'art graphique, du dessin, de la peinture, des humoristes, des artistes en général (dont la plupart d'entre eux figurent « en bonne place » sur les réseaux sociaux (youtube notamment))...

Plus surgissent ces « figures emblématiques » d'avant l'an 2000, de « monstres sacrés » de tous ces mondes du cinéma, de la musique, de la chanson... Que d'ailleurs les télévisions (avec les chaînes de France Télévision) de temps à autre, « ressortent » une, deux, trois, quatre fois à plusieurs mois ou années d'intervalle (films des années 1970, 1980)...

Ces grands acteurs, auteurs compositeurs, écrivains, humoristes... Disparus... Qui, dans le « paysage artistique et culturel et musical » d'aujourd'hui... Nous manquent et qui, s'ils étaient – certains d'entre eux – encore en vie, seraient assurément des « témoins de ces temps que nous vivons aujourd'hui » avec leur regard bien à eux « comme porté à incandescence » !

Ainsi peut-on imaginer – entre bien d'autres de ces « figures emblématiques de la seconde moitié du 20^{ème} siècle » – un Jean d'Ormesson, un Serge Gainsbourg, un Coluche, un Jacques Brel, un Jean Paul Belmondo... En 2026... (dans le monde de l'actualité, des événements de 2026) ... Dans une société qui, somme toute, en dépit de ses différentes composantes, de sa diversité, de ses modes de vie, des évolutions technologiques internet numérique smartphone réseaux sociaux... Demeure « à peu près la même que celle d'après la fin des années 1960 et d'avant l'an 2000 »...

Non pas que notre époque – deuxième quart du 21^{ème} siècle – soit « pauvre » (elle porte en son sein qui n'arrête pas de se trémousser, un certain nombre d'acteurs, d'auteurs, d'artistes, de témoins en quelque sorte, « intéressants » et même « novateurs en leur genre si l'on peut dire ...

En dépit d'un monde où s'étend à perte de vue, autant de banalité, de vulgarité, de thèmes ressassés au goût du jour, scénarios « bateau », mis en séries ou portés à l'écran...

Peut-être, oui peut-être... Y'en a t-il un – entre quelques uns – auquel je pense, qui « pourrait être quelque chose s'approchant d'une figure emblématique (ou avec le temps le devenir vraiment)... C'est... Kendji Girac... De son vrai nom Kendji Maillé, né le 3 juillet 1996 à Périgueux, auteur compositeur de ses propres textes et s'accompagnant à la guitare, 45 millions d'albums vendus dans le monde ces dernières années... (rien à voir avec tous ces rappeurs qui se produisent sur Youtube et dans les « concerts » festivaliers d'été !)...

... Reste cependant, en ce qui concerne Kendji Girac, que, derrière (et avec « dans le fond du tableau ») son attachement à la culture gitane catalane, aux valeurs familiales, à son désintéressement pour la politique institutionnelle... Ce à quoi j'adhère – on va dire « beaucoup moins » sinon pas du tout... C'est à sa foi en Dieu et à son appartenance à la communauté évangélique tzigane...

« Dès lors qu'il est question de Dieu, de croyance, de foi religieuse... De la part de qui que ce soit... « Sans forcément sortir mon revolver, j'aurais tendance à me montrer iconoclaste et « grincer des dents »...

Un rêve bizarre

... Dans la nuit du 4 au 5 août 2026 vers 3h...

La plupart de ces rêves bizarres sont « surréalistes » ou bien « n'ont ni queue ni tête » ou encore sont une succession de séquences, de situations en général assez dramatiques et surtout très stressantes, et « cela se passe » dans des époques parfois très éloignées les unes des autres mais qui se superposent, se mélangent – en surimpression et imbriquées les unes dans les autres – ainsi d'ailleurs que les lieux, les environnements où « cela se déroule » qui se mélangent et se surimpressionnent aussi ; des personnages pouvant être des amis, des connaissances, des proches (par exemple souvent ma mère, un ami, une amie, parfois mon père ou un autre proche), disparus, morts depuis longtemps ou au contraire vivants (mais dont je n'ai plus de nouvelles depuis des années)...

Et à chaque fois dans ces rêves je suis un enfant d'environ 8 à 11 ans, ou un adolescent de 14, 15, 16 ans ; ou encore un jeune adulte – parfois je suis plus âgé mais jamais ou très rarement j'ai l'âge que j'ai aujourd'hui...

La quasi totalité des rêves que je fais sont ainsi, la plupart ne sont pas des rêves heureux, jusqu'à de véritables cauchemars, ou extrêmement stressants, rêves dans lesquels je me trouve dans des situations autant dramatiques qu'ultra sensibles : ils ont toujours lieu entre 1h 30 et 4h 30 ; dès fois durant la sieste entre 12h 30 et 13h 30/14h...

Mais il en arrive cependant d'heureux » et même de très heureux, de ces rêves, bouleversants et « sans doute emblématiques d'une vie qui n'existera jamais dans un monde que je n'aurai jamais la chance de connaître... Et ces rêves là – très rares- eux, sont, contrairement aux autres, si dramatiques, d'une grande cohérence dans leur contenu, dans leur déroulement... Ils sont en lien, si je puis dire, avec « le cœur du cœur même de mon réacteur » - et avec, aussi, un « travail de pensée et de réflexion sans doute inachevé dans l'hypothèse du franchissement de mes cent ans le 9 janvier 2048 »...

Et très souvent au réveil, je m'en rappelle exactement au détail près, tout le déroulement, les images, les situations me reviennent : c'est à chaque fois comme si je l'avais vraiment vécu... C'est la raison pour laquelle je les consigne par écrit...

Voici donc celui de la nuit du 4 au 5 août 2026 et qui, contrairement à la plupart, est assez cohérent :

... J'avais dans les 25 ans cela devait être dans les années 1970, après avoir rencontré dans une soirée entre jeunes, une jeune femme de mon âge, dansé « un slow » avec elle sur un air et une musique de l'époque « Nine by nine » de John Dummer ; nous décidâmes cette jeune femme et moi, de nous revoir...

J'avais trouvé que cette jeune femme, vêtue d'une robe noire cintrée à la taille, ras du cou, jambes apparentes, dans ce slow, « collait assez près de moi » au point que j'en étais « quelque peu gêné » - et à vrai dire « assez ému »...

Elle me paraissait « chic et classe », sans rouge à lèvres, sans bagues, sans boucles d'oreilles, sans aucun maquillage, et disons « assez ouverte à la conversation »... De telle

sorte que nous nous engageâmes dans un échange « peu banal » n'ayant rien à voir avec le genre d'échange habituel sur « des choses de la vie » que l'on se communique (par exemple son horoscope – de quel signe es-tu- t'as été où à l'école, etc.) ...

Sans doute « lui avais-je tapé dans le mille »... Mais je n'envisageais pas pour autant de « profiter de la situation » (« ça », ce n'était pas trop mon genre – et la timidité n'y entraînait pour rien dans l'affaire)...

Il s'avéra plus tard lors de l'une de nos rencontres – la 2^{ème} ou la 3^{ème}, dans un bar ; que cette jeune femme était membre d'une communauté évangélique et très croyante, ne manquant jamais « un dimanche (entier) à l'église »...

Les rencontres se rapprochèrent, de telle sorte que nous finîmes par « presque vivre ensemble » soit dans ma « piaule » dans la maison d'une vieille dame qui me louait une chambre, soit dans son petit « studio »...

Un jour, je venais d'avoir fumé une cigarette dehors, avant de me rendre chez elle, j'avais ensuite mis un bonbon à la menthe dans ma bouche afin de faire disparaître le goût de la cigarette (du gris roulé à la main) ... Je savais qu'en tant que fervente membre et adepte de cette communauté évangélique, elle suivait « à la lettre » les préceptes de la religion interdisant l'usage du tabac, et de boissons alcoolisées...

Il n'y avait pas cinq minutes que j'étais chez elle, devant elle pratiquement visage contre visage, qu'elle me dit « tu as fumé »...

Je lui dis alors « oui j'ai fumé, écoute, que ce soit bien clair entre nous, pour rien au monde je ne veux qu'il y ait la moindre ombre entre nous, la moindre dissimulation de quoi que ce soit... Et puis je vais te dire... Toi et moi, ça peut pas marcher, je suis pas de ton monde et si on décidait de faire quand même notre vie ensemble, je veux pas te forcer à renoncer à l'église évangélique, et moi j'ai pas la foi, la religion il faut pas m'en parler, je ne veux pas me marier à l'église ; ensemble même si « ça marchait y'aurait un hic » : la religion... Pourtant, je te le dis, à l'instant même je me jetterai bien sur toi mais je ne le ferai pas...

Et elle me répondit ceci :

« Toi t'es un cas, j'en ai encore jamais vu un ou une comme toi ! Oui peut-être qu'il vaut mieux qu'on se mette pas ensemble quoique j'essayerais bien ! ... Et j'en connais des frères et des sœurs de mon église, assidus aux offices et bardés de principes mais qui ne correspondent trop guère à ce que Dieu attend des Hommes ! »

L'éclipse du mercredi 12 août 2026

... Dans les Vosges entre Saint Dié et Bruyères ou Gérardmer ; 48,2 degrés latitude Nord

Le « phénomène » débute à 19h 20, le soleil sera obturé à 90,2 % à 20h 15 et retrouvera son aspect normal à 21h 10 ; mais, à cette heure là 21h 10, le soleil aura disparu sous l'horizon depuis 20h 53 (l'obscurité complète ayant lieu après 21h 26)...

L'on aura l'impression ce soir là, que l'obscurité complète surviendra environ 20 minutes plus tôt que pour un 12 août à cette latitude 48...

À 20h 15 au moment du maximum de l'éclipse, le soleil sera situé dans le ciel au dessus de l'horizon, à la hauteur de 5 degrés d'angle... Ce qui demande forcément pour une bonne observation de l'éclipse, que l'on se positionne en un endroit où l'horizon du couchant ne soit pas obturé par une forêt, un relief ou une crête de 5 degrés de hauteur ou plus, il ne faut pas non plus que ce soit en ville, sur une place publique entourée de bâtiments d'un ou deux ou trois étages comme c'est le cas sur la place Stanislas à Bruyères...

En effet 5 degrés d'angle de hauteur c'est pas beaucoup ! (C'est comme au Cap Nord en Norvège le 21 juin par 71 degrés latitude à minuit)...

Et avec un « petit croissant » de soleil visible, on ne pourra pas dire que l'obscurité sera comme celle d'une « nuit noire » !

Le 12 août 2026 dans les Vosges entre Bruyères Saint Dié Gérardmer les conditions météo sont favorables ciel clair ensoleillement journée entière...

Juste une « petite remarque de ma part » au sujet de cette éclipse :

Le « papa Boun'diou » il aurait pu faire que cette éclipse se produise à 11 h du matin ou à 14 heures, plutôt que si proche du coucher du soleil (il est « vache » le papa Boun'diou ! Il a pas d'égards pour l'amoureux/le passionné d'un tel phénomène astronomique!) ... Rire...

Maisons brûlées au Porge



... Que dire en face de ce drame humain qui est celui de ces gens, de ces familles ayant tout perdu dans l'incendie de leur habitation... 183 habitations sont concernées dans la seule localité du Porge – et d'autres personnes encore, sinistrées, dont l'habitation est détruite, ailleurs dans la zone incendiée – Que dire oui, de ces très belles villas du Cap Ferret, de riches et opulents propriétaires (de peut-être si ça se trouve d'oligarques Qataris voire russes ou Américains) ; que dire de ces grands restaurants fréquentés par des touristes aisés, de ces hôtels et résidences du Cap Ferret, campings quatre/cinq étoiles de grand tourisme, certes

tous impliqués qu'ils sont par un « manque à gagner » de quelques jours... Mais qui tous autant qu'ils sont vont très vite « retomber sur leurs pattes » plutôt encore mieux vu la frénésie vacancière qui agite et propulse des milliers de consommateurs de loisirs en ces lieux emblématiques que sont entre autres le Cap Ferret ? Dont rien, absolument rien n'a brûlé chez eux !

Dans les grandes catastrophes naturelles, comme d'ailleurs dans les guerres... Ce sont toujours les mêmes victimes c'est à dire « les gens du commun » ... Jamais les « gros bonnets », les plantureux, les orgueilleux, les dominants, qui casquent » !

Et toujours la même « musique » : « c'est eux qui créent de l'emploi, qui font vivre toute une région, un pays ! » Alors il faut qu'ils soient préservés, que leurs intérêts soient au mieux pris en compte !

Les sociétés d'avant le 21 ème siècle

... Ce qui rendent différentes de jadis – d'avant le 21 ème siècle – les sociétés humaines d'aujourd'hui dans le monde que nous connaissons et dans lequel nous vivons...

Ne tient pas tant au fait qu'elles soient plus violentes, plus axées sur l'individualisme, dépendantes des technologies de l'internet, du numérique et de la robotique, et aussi d'un mode vie davantage axé sur la consommation, que les sociétés d'avant l'an 2000... Quoiqu'effectivement – c'est bien une réalité- les sociétés humaines du monde d'aujourd'hui soient certes, plus violentes, plus individualistes, plus dures dans les rapports humains...

Mais cela tient au fait qu'elles soient plus diversifiées, plus « communautarisées », plus disparates, plus « cloisonnées » et, par là même, en concurrence plus affirmée les unes des autres, ce qui en quelque sorte change la nature de la violence, modifie les rapports de relation humaine en les complexifiant, en faisant perdre aux rapports humains leur durée dans le temps, en fondant ces rapports humains sur un nombre croissant d'intérêts pouvant ou non être communs à quelques personnes, à la fois divergents et en même temps de plus en plus circonstanciels, opportunistes, fugaces, sans perspectives autres que celles immédiates ou de court terme...

À mon sens – si je puis dire – et en tant que « témoin de mon temps », si l'on peut observer, oui, une déliquescence et une « fracturation - atomisation » de la société, une perte de repères et de valeurs... Il n'en demeure pas moins que l'on peut observer aussi – et c'est bien là un contraste assez étonnant et qui « interroge » - contrairement à ce que beaucoup croient et qui est véhiculé par les médias – une « évolution positive, encourageante et porteuse d'espérance » qui « commence à prendre une certaine ampleur, à s'organiser, à se structurer, et à créer des liens... Certes encore minoritaire et assez durement combattue (ou maintenue dans l'indifférence) mais néanmoins déterminée à agir pour « changer les choses » comme on dit...

Dans toute l'Histoire – depuis l'origine des sociétés humaines et des civilisations- il n'y avait jamais eu comme de nos jours « un tel contraste » entre le « positif et le négatif » en ce sens que durant quatre mille ans et plus, les sociétés humaines étaient – vais- je dire- « plus homogènes » et donc « moins contrastées » dans leurs différentes composantes...

Toutefois il y avait eu par le passé, tout comme de nos jours, un contraste bien marqué entre les « riches et les pauvres », à cette différence près que, de nos jours, la très grande misère ne tient plus que pour 1/4 de la population mondiale au lieu des 4/5 èmes avant le 20 ème siècle et encore plus de la moitié durant le 20 ème.

Ce que l'on peut observer aussi, c'est une dislocation croissante, amplifiée, généralisée, partout dans le monde (mais moins sans doute dans les sociétés demeurées « traditionnelles » et pourrait-on dire « en marge de l'évolution du monde ») des liens familiaux avec l'éclatement de la « cellule familiale », la dispersion des membres de la famille, l'émergence de nouveaux types de famille et de familles dites « recomposées » (qui se font et se défont d'ailleurs)...

Sur la question de savoir s'il faut, si l'on doit oui ou non s'en inquiéter, de cette dislocation des liens familiaux... Cela demande réflexion car la question se pose aussi (elle se posait déjà dans le passé) de ce qu'est la famille dans la réalité, à savoir si la famille est bien le « lieu de relation humaine » vraiment le meilleur qui soit, dans la mesure où l'enfant, l'adolescent, le mari, la femme, le frère, la sœur, peut s'épanouir et trouver ce à quoi il aspire (et qui dans certains cas fait défaut)...

Les sociétés d'avant le 21 ème siècle étaient « plus homogènes » et d'évolution beaucoup moins rapide si l'on excepte les périodes de grands bouleversements (révolutions, découvertes scientifiques, innovations technologiques aux conséquences concrètes dans la vie des gens).

Anniversaire de mariage (petit conte)

... C'étaient Iphigénie et Sébastien qui fêtaient leur 50 ème anniversaire de mariage à Saint Rémy les Brimbelles dans « leur maison au milieu des prés » le 28 août 2015...

Étaient présents, invités, deux couples l'un la cinquantaie bien portante et l'autre la trentaine triomphante, les trois grands adolescents du premier couple et les quatre jeunes enfants du deuxième...

Pour le dessert « on avait prévu en grand » chacun des deux couples invités y avait été de son énorme gâteau « architecturé comme le chapeau de la reine d'Angleterre »...

Avant que ne soient posés sur la table basse en face du canapé les « mignardises apéritives », les bouteilles, de Ricard, de Crémant de la Loire, de Martini, de Porto et de jus de fruits pour les enfants... Arrive dans son Opel Corsa, Benjamin le fils d'Iphigénie et de Sébastien, qui avait été chercher sa marraine, une vieille dame de 91 ans encore bien alerte, vivant sans télé et sans internet mais très au courant de ce qui se passe dans le monde néanmoins...

Adélaïde la vieille marraine de Benjamin, en vue de l'événement 50 ans de mariage d'Iphigénie et de Sébastien, avait fait réserver et préparer par la boulangerie pâtisserie de sa bourgade, une vingtaine de tartelettes aux fraises...

Alors que tous se trouvaient assis autour de la table basse supportant les « mignardises apéritives », les verres et les bouteilles ; Benjamin, garé dans le chemin en face de la maison, ouvre le coffre de la voiture après avoir extrait Adélaïde – délicatement- du siège passager, et, avec Adélaïde, sort les plateaux en carton contenant les tartelettes.

Il « fallait voir » avec quel soin, avec quelles précautions » et avec tout ce qu'il y avait d'emblématique dans cette « opération » , Adélaïde « prenait la chose en main » et « de toute sa foi et son affection » pour Iphigénie et Sébastien dont elle avait été l'un des deux témoins le 28 août 1965...

Le repas fut « plantureux » et « animé »...

Arrivé au dessert, les deux gâteaux, vraiment énormes, ne purent être achevés, et d'ailleurs « il en restait dans les assiettes »...

L'on sert enfin, les tartelettes...

Qui ne furent « qu'à peine grignotées » et repartirent presque toutes et entières, quelque part enfouies au fin fond d'une étagère dans le grand frigo...

Trois jours plus tard, il y avait encore une dizaine de tartelettes en « déshérence » non consommées et qui, visiblement « commençaient à se gâter »...

Soit dit en passant, Rémy le jeune papa de 30 ans qui conduisait vers 5h de l'après midi sa fille de 6 ans à la piscine, au sortir de la piscine achetait pour sa fille une glace (triboulisque) et la fille, donc, à peine une heure avant le repas du soir, finissait sa glace...

Sébastien « un de ces quatre, mine de rien » donc lorsqu'il se trouva un moment seul dans la cuisine, ouvrit le frigo, afin de « faire un peu, dedans, le ménage », retira les tartelettes à demi gâtées et les mit « à la poubelle »...

Bien sûr, Adélaïde n'a jamais su quel fut le sort de ces tartelettes qu'elle avait commnadé avec tant « d'amour et de considération affectueuse – et quasi religieuse » (rire)...

Adélaïde mourut âgée de 97 ans le 7 janvier 2021, à l'EHPAD de Saint Rémy les Brimbelles... Non pas du covid mais d'une double insuffisance hépatique et pulmonaire...

Clarté et obscurité

... Dans ma « liste de racailles exécrables » , liste que j'avais établie précédemment dans mes nombreux « posts » et qui compte : les racistes, les antisémites (auxquels il faut « pourrir la vie et que l'on doit ostraciser au maximum) , les pédophiles, les islamistes du jihad (ceux -là qu'il faut carrément éliminer de la surface du globe) les obscurantistes dangereux, les fanatiques religieux, les dominants les plus violents et prédateurs de cette planète la Terre avec leurs séides et accompagnants, les voyous de la drogue et de la prostitution et du rackets et du trafic d'armes clandestin (tous ceux-là qu'il faut combattre avec la plus grande énergie et détermination)...

J'y ajoute les incendiaires conscients et délibérés, à savoir les « fouteurs de feu dans les forêts, dans des poubelles à proximitié de haies souffrant de sécheresse estivale et autres allumeurs de feux ici ou là provoquant des incendies ... Que j'ose le dire et l'assume « j'imagine brûlés vifs sur la place publique - sur un bûcher » (je ne fais après tout que l'imaginer, parce qu'on est libre d'imaginer ce qu'on veut et que l'imagination ce n'est pas l'agissement)...

Je nie qu'un pédophile, qu'un incendiaire puisse être « un malade » et qu'il « faudrait le soigner » ; un « pédo » et un « fouteur de feu » sont comme « une araignée géante carnivore qui approche ses énormes mandibules de l'intellectuel idéaliste acculé au fond d'une impasse de falaises rocheuses et dont l'idée de cet intellectuel est d'apprivoiser l'araignée géante, alors qu'il est absolument et totalement certain que l'araignée géante va le bouffer l'intellectuel!)...

Il y a « confusion manifeste » entre « ouverture d'esprit » (écoute, respect, considération de l'Autre, de sa différence) et « chercher le bâton pour se faire battre sinon carrément occire » !

L'ouverture d'esprit c'est très bien, très louable, oui... Mais ça peut être « contre-productif » et se révéler dangereux !

Quoi qu'en disent ceux et celles qui parlent d'une « vision manichéiste du monde » et contestent cette vision » que l'on le veuille ou non où il y a le bien et le mal ou la lumière et l'obscurité en opposition et en combat « éternel » entre eux !

Des difficultés certaines pour les handicapés

... Dans les hôtels Campanile, Ibis, B and B et autres du même genre, à ma connaissance et selon ce que j'ai pu observer, me rendant depuis plusieurs années environ 2 ou 3 fois dans l'un ou l'autre de ces hôtels ; l'on ne voit guère le matin dans les espaces petit-déjeuner de ces hôtels, de personnes en fauteuil roulant...

En effet tout le long des tablettes en enfilade où il faut se déplacer avec son plateau afin de prendre café, thé, lait, beurre, confiture, couverts, serviettes en papier, fruits en salade, yaourt, jambon, œufs brouillés, saucisses, tranches de lard, pain... Tout cela éparpillé d'un bout à l'autre et nécessitant donc plusieurs aller retour avant enfin, de s'asseoir à une table dans la salle... Pour une personne en fauteuil roulant ce n'est « absolument pas évident du tout » de devoir « naviguer » ainsi, se faufilant en poussant le fauteuil parmi autant de gens se mouvant d'un côté de l'autre ; notamment aux jours de grande fréquentation affluence lorsque toutes les chambres de ces hôtels sont occupées ; à l'heure du petit-déjeuner de 7h à 9h, beaucoup arrivant en même temps...

Déjà pour des gens « normaux » ce n'est « pas si évident que ça » de « naviguer » ainsi, d'autant plus que l'on « débarque » au petit-déjeuner, le couple avec ses trois enfants... Alors, en fauteuil roulant – l'une des deux mains et bras pour faire tourner les roues du fauteuil, l'autre seule main pour tenir le plateau... C'est encore moins évident pour garnir le plateau de plusieurs choses dont la tasse de café ou de thé, le verre de jus de pomme... Imaginez, imaginez..

L'on ne voit guère trop non plus, dans les espaces petits déjeuner de ces hôtels, de gens débarquer avec un « grand toutou » (en effet, en général les gens ayant un gros chien ne prennent pas un petit-déjeuner et repartent directement après avoir passé la nuit à l'hôtel)...

En dépit de tous les efforts, de tous les aménagements dans les espaces publics, réalisés pour faciliter le déplacement des personnes handicapées : dans le monde présent il n'en demeure pas moins que pour les personnes en fauteuil roulant, c'est toujours difficile...

C'est qu'aujourd'hui, avec « tout ce qu'il faut faire soi même » dans un environnement de technologie internet numérique robotique procédures complexifiées, sécurisées, bardées de codes à recevoir par SMS sur son téléphone portable ; avec tous ces nouveaux aménagements standardisés formatés automatisés d'espaces publics gares, aéroports, accès à des lieux de services, de loisirs... Où il faut l'appli adéquate pour tout archi tout, plus le

« QR Code » (ce « grand sézame universel!)... Ça devient un « épuisant parcours du combattant extrêmement stressant » ! Que même parfois des jeunes de 30 ans, pourtant « nés là dedans » ont du mal à s'y faire !

Et c'est vrai aussi, que c'est tout de même, pour voyager, « un peu moins difficile » sans « gros toutou » et « sur ses deux guiboles permettant de faire du 4 de l'heure » !

... Et, en « élargissant » au-delà des personnes en fauteuil roulant, des handicapés en général... À des personnes vieillissantes à mobilité réduite et atteintes de divers maux (dont en particulier digestifs et intestinaux)...

Imaginez ce que c'est pour l'une ou l'autre de ces personnes, dans les espaces publics, en ville, dans les lieux de grand tourisme, de spectacles, de loisirs, marchés, foires, etc.... Lorsqu'il faut « galérer » pour trouver des toilettes... Etre pris subitement de quelque malaise, ne pouvant « se retenir »... Et « pour dire crûment et prosaïquement les choses » : « se maculer le fond du pantalon », sans possibilité immédiate, loin de l'hôtel, sans WC public à proximité, de se nettoyer, de se changer... L'horreur ! De devoir continuer ainsi, peut-être deux heures de temps voire davantage, dans son pantalon souillé ! La gêne, l'horreur absolue !

L'on comprend que ces personnes dans ce cas là, sujettes à ces dérangements intestinaux et digestifs, à la suite de quelque opération subie (séances de rayons ou de chimio ayant « relativement mal tourné » entre autres interventions chirurgicales et traitements divers)... Renoncent à quitter leur domicile et « ne vont plus nulle part » !

« Cons-zé-connes » ... Mais bon : rire quand même en disant ça !

... J' (excusez-moi pour une fois je commence un texte par « Je »)... « J »' ai donc de plus en plus de mal, au fil du temps qui passe, des jours, des mois des saisons, des années ; avec les cons...

Et aussi les connes en dépit de mon « féminisme autant de cœur et d'esprit et de toute ma vie durant » ... Car il y a – je le reconnais – autant de connes que de cons - « ou presque »...

Les cons c'est qui ?

C'est difficile à définir, on s'y perd...

Cela tient à mille et mille détails de comportements déplorables, incivils, égoïstes... D'agressivité aussi bien « sous-jacente ou larvée » que réelle ou manifeste, d'hypocrisie, d'arrogance, de jugements « à l'emporte-pièce » etc. ... Il y a de quoi en remplir des pages et des pages...

En somme les cons – et les connes – sont tous ces gens dont on ne peut pas dire « que ce sont de bonnes personnes »...

Des « qui te cherchent des poux pour un oui pour un non », des « qui te contestent systématiquement », des « qui te mettent tout le temps des bâtons dans les roues quoi que tu dises et que tu fasses », des « qui te snobent », des « qui te tapent dans le dos avec familiarité et amabilité apparente mais qui mine de rien, te cassent du sucre dans le dos sans que tu le saches, à ton insu (des « faux-culs » quoi!)...

Des « qui encore, entrent par effraction dans ton intimité », des « qui exploitent la moindre chose de toi que tu mets à découvert par imprudence, par trop grande confiance faite »...

J'en ai ma claque des cons-zé-des-connes...

Je ne suis certes pas – très loin s'en faut- moi-même « une référence » !

Mes connaissances dans les domaines qui me passionnent, acquises en « autodidacte » toute ma vie durant en travail de recherche et d'édification en évolution (qui demeurera de toute manière inachevé même si j'arrive à cent ans) , comparativement à l'ensemble de ce que l'on pourrait appeler « l'encyclopédie universelle genre Wikipédia multiplié par mille puissance mille »... Tiendraient – c'est la réalité- dans un petit livre de 99 pages de la collection « Je sais Tout » ...

Et – il faut le dire aussi – mon « anarchisme inclassable » prend parfois un petit air d'intégrisme (enfin « une sorte d'intégrisme ») ... Et cela « ça doit peut-être pas être tout à fait la bonne voie pour « appréhender, comprendre le monde – les gens »...

De toute manière « je ne prends pas le chemin de la réconciliation avec les cons-zé-les-connes » !

Cycliste klaxonné par un automobiliste

... Ce cycliste se déplace « normalement » en respectant les règles de circulation et le code de la route...

Un automobiliste arrive en face – qui peut être son voisin, une personne de sa connaissance (ou un « clampin » quelconque)... Et gratifie le cycliste d'un coup de klaxon...

Le son même du coup de klaxon est un son brutal pouvant être perçu comme une manifestation d'agressivité – en l'occurrence injustifiée du fait que le cycliste respecte les règles de circulation... Et non pas comme cela pourrait être le cas un bonjour ou un salut fait par un voisin, une connaissance...

Le cycliste lui, regarde droit devant lui, il est peut-être aussi « dans des pensées » (tout en veillant à regarder droit devant lui et tenant bien sa droite sans faire le moindre écart)... Donc, le cycliste perçoit – et « ressent » le coup de klaxon (et ne voit pas qui est au volant de la bagnole)...

De grâce, automobiliste lambda : évite de klaxonner ce cycliste que tu vois arriver en face de toi !

Soit dit en passant le « toutou à tête pas trop catholique » qui aboie à ton passage, si t'écoutes son maître ou sa maîtresse, ce dernier ou cette dernière te dira « qu'il veut te dire bonjour à sa façon, le toutou » ! ... C'est « pas si sûr que ça » !

... Le « problème » avec l'optimisme et -ou- la « bonne façon de voir les choses » ou « le côté positif »... C'est que hélas, assez souvent c'est le « côté négatif » qui ressort et qui est une « réalité indéniable »...

Donc, le coup de klaxon de l'automobiliste, l'abolement du toutou.... « ça passe mal » (et on a envie de faire un « bras d'honneur » !

L' éclipse



... C'est – ni plus ni moins- ce que l'on voit de l'éclipse avec les lunettes délivrées en pharmacie...

Rien à voir donc, avec une vue réelle de l'éclipse comme si ces lunettes tamisaient fortement le soleil masqué par la lune...

Dans les Vosges où l'obturation était de 90,2 %, le rayonnement solaire au maximum du temps de l'éclipse à 20h 17, se trouvait « à peine réduit » ; en effet tant qu'il reste un tout petit croissant de soleil visible, l'on assiste en réalité à « tout juste un léger déficit de luminosité solaire »...

D'ailleurs en ce qui concerne « le noir complet » il faut savoir que le halo (cercle lumineux) autour, « ne plonge pas tout à fait le paysage dans l'obscurité comme quand il fait nuit »...

Entre Aydoiles et Deyvillers près d'Épinal, en un lieu très approprié où l'horizon apparent est proche de l'horizon réel, à 5 degrés de hauteur d'angle du soleil par rapport à l'horizon réel à 20h 17, normalement – sans l'éclipse – on a encore la même luminosité que celle de fin de matinée ou début après-midi... Sauf bien sûr que les ombres portées, à 5 degrés de hauteur sont beaucoup plus longues...

Sans les lunettes, en regardant en dessous du soleil (donc pas directement le soleil) l'on ne se rendait pas vraiment compte que le disque solaire était écorné puis réduit à un petit croissant ; la luminosité ayant tout simplement moins d'éclat au maximum de l'éclipse et le ciel au dessus de la tête d'un bleu un peu plus profond...

Le Journal régional Vosges Matin avait annoncé les lieux où il fallait se rendre pour observer « au mieux » : entre autres, en haut de la Tour de l'Avison à Bruyères, depuis un observatoire en bois près d'Eloyes, depuis l'esplanade de la Rotonde à Thaon les Vosges...

Il est – et s'est avéré- évident, que ces lieux indiqués « ont été pris d'assaut » par les gens , et c'est la raison pour laquelle j'ai préféré « partir en repérage » deux jours avant, connaissant bien pour un 12 août les endroits entre Guignécourt et Deyvillers où le soleil « se couche » (avec une appréciation de l'angle d'inclinaison)...

En effet la moindre ligne de crête de forêt ou de relief de hauteur égale ou supérieure à 5 degrés, visible à l'horizon, faisait obstacle pour le suivi de l'éclipse...

Reste que la prochaine éclipse de soleil se produira en 2081... Et que les bébés de 2026 qui auront 55 ans en 2081 auront la chance de voir...

Et que l'éclipse du 12 août 2026 n'aura pas été vue et observée par :

Les résidents des EHPAD

Les hospitalisés

Les personnels soignants médicaux

Les salariés employés du soir dans les entreprises, les hôtels restaurants

Ceux et celles de tous les métiers, de toutes les activités où l'on « bosse entre 18h et 23h » !

Alors les Vosgiens qui n'ont pas pu voir l'éclipse, je leur dis « ce fut pour vous un jour comme un autre, à l'heure dite, « il a pas fait nuit du tout » !

Allez, « basta jusqu'en 2081 » !

... Ce commentaire au sujet de l'éclipse du soleil s'étant produite le 12 août 2026, de Jean Pierre Poccioni - Écrivain et romancier Français né en 1948) :

« Les foules attirées par le spectacle de l'éclipse renouent avec la fascination primitive des humains pour les phénomènes naturels spectaculaires et rares.

Qu'est-ce que ces gens espéraient voir ? Voudaient voir ? »

Que je comprends et partage, me porte à réfléchir et à m'interroger :

Il y a bien oui une « fascination » en l'occurrence, déjà « pour commencer » il faut voir le nombre de lunettes « spécial éclipse » qui ont été vendues en France – pour 3 ou 4 euro la paire (en carton) en pharmacie, boutiques du genre « Nature et Découvertes » ou dans des centres commerciaux Decathlon, Intersport, etc. ... Et surtout – c'est une réalité « qui en dit long » - que ces lunettes, de plus en plus rares à trouver à la veille sinon le jour même de l'éclipse, ont fait l'objet de vente « au marché noir » pour dix vingt fois ou plus encore, le prix normal en pharmacie !

Ensuite il faut aussi voir le nombre de « posts » des uns, des unes et des autres, avec photos, vidéos, animations « gif », dans le « même esprit » ou la « même veine » - ou flux- de production de genre « scoop du jour », sur les réseaux sociaux Instagram et Facebook : impressionnant ! Et là aussi « ça en dit long » !

« À la limite » les humains qui vivaient il y a mille, deux mille ans ou dans des temps encore bien plus anciens, qui étaient fascinés par les phénomènes naturels rares (les éclipses de soleil et de lune entre autres) cherchaient – instinctivement- une « signification » à de tels phénomènes... Que bien sûr, ils ne trouvaient pas – à moins qu'ils « n'interprètent » à leur façon en fonction de leur imaginaire (ou surtout de par ce que leur « enseignait » la religion omni présente dans le quotidien des gens)... Ces humains de jadis donc, n'étaient pas, alors, il y a mille, il y a deux mille ans, dans la même « culture-fascination » que celle des humains d'aujourd'hui – quoique les deux fascinations – celle d'avant et celle du temps présent- « finalement se valent » !

C'est dire qu'aujourd'hui « on n'interprète pas »... Juste on regarde, tout comme on regarde la photo ou la vidéo à sensation effet spécial de l'un ou de l'autre de ses « amis » sur Facebook, sur Instagram...

« Si vous avez du temps à consacrer – afin de vous rendre compte « pour votre culture personnelle » on va dire – alors faites défiler tous ces « posts » sur l'éclipse et « isolez » (ou remarquez) ceux de ces « posts » dont la rédaction fait état de précisions, et cela dans un contenu, dans une formulation de « témoin observateur » tout autre que de « production de genre « scoop du jour »...

Vous n'en lirez pas beaucoup, de ces « posts là » !

... Autre conséquence – et qui également « en dit long » - ce sont ces gens qui ont imprudemment et dans l'inconscience du danger pour leurs yeux, porté un regard direct sur le soleil au moment où ce dernier se trouvait déjà partiellement écorné... Occasionnant des troubles ophtalmologiques irréversibles...

Déjà qu'en France les ophtalmologistes – c'est le moins que l'on puisse dire - « ne sont pas légions », alors une hausse soudaine de demandes de consultation, dans le contexte d'une attente « en temps ordinaire » de plus de six mois... Cela va forcément en faire, des déficients visuels, voire peut-être même des aveugles !

« Du coup, allez pour une fascination pour l'apprentissage du braille ! »

Risquer ses yeux pour un bref spectacle visuel – celui d'une éclipse de soleil- c'est comme se faire filmer en vidéo – ou se « selfier » avec son smartphone en train d'avaler le noyau d'un avocat, avec l'idée absurde que le noyau descendra le long de l'œsophage tel un poulet dans le long ventre d'un boa !

Le pays des grottes sacrées, de Jean M.Auel

... De la série « Les enfants de la Terre » comprenant : le tome 1 Le clan de l'ours des cavernes ; le tome 2 La vallée des chevaux ; le tome 3 Les chasseurs de mammoth ; le tome 4 Le grand voyage ; le tome 5 Les refuges de pierre...

Le pays de grottes sacrées étant le 6 ème et dernier de la série...

... Autant j'ai été passionné par chacun des cinq premiers de la série (à une époque -avant 2020- où je n'avais pas pris conscience de la « confusion apparente » de l'auteur entre les Gravettiens -35 000 à -23000 et les Solutréens -22000 à -17000) ...

Autant en revanche « Le pays des grottes sacrées » m'a paru « inintéressant » - à tel point que j'ai « déclaré forfait » au bout de 220 pages de ce dernier tome de 550 pages...

En effet, « toutes les 20 pages, le bébé d'Ayla (sa fille Jonayla) qu'il faut changer, nettoyer, faire téter – et autres banalités répétitives – et ce « Loup » dont il est question toutes les 5 pages « pris d'affection » pour les humains de son entourage avec description détaillée de ses comportements ; et encore cette « longue initiation d'Ayla » pour devenir « doniate » avec toutes ces visites de grottes où règne « le monde des esprits »... « Tout ça » dis-je « ça va cinq minutes » !

Et c'est là aussi, que j'ai pris conscience de cette « confusion » de l'auteur, faite entre deux peuples – deux sociétés ou deux civilisations du Paléolithique Supérieur, différentes (mais néanmoins proches) : les Gravettiens prédécesseurs des Solutréens...

Ce qu'il y a de sûr dans cette histoire c'est que les « Têtes plates » (les Néandertaliens) ne peuvent pas être contemporains des Solutréens – mais le sont certainement avec les tous premiers Gravettiens d'il y a moins 35/33/32 mille ans...

L'auteur évoquant dans le premier tome une époque ancienne de 35 000 ans ; lorsque l'on sait que les derniers Néandertaliens étaient encore présents il y a 35 000 ans, il en résulte que le contact entre les « Têtes plates » et les « Sapiens » (les Gravettiens et non pas les Solutréens) évoqué dans les 5 livres (et aussi le 6 ème) est donc « tout à fait crédible » (ce qui ne saurait être le cas à l'époque des Solutréens où Néandertal avait disparu depuis plus de 10 000 ans)...

Il est certain dans cette histoire, que l'auteur prête aux Sapiens d'il y a 35 000 ans, quasi les mêmes capacités et talents et habileté, dans l'art, dans la culture, que pour les Solutréens d'il y a 22/17 mille ans...

L'économie humaine de marché s'est toujours mesurée en argent

... Dans les économies primitives des sociétés et civilisations humaines du Paléolithique Supérieur – Aurignatiens, Gravettiens, Solutréens et Magdaléniens – de marchés et d'échanges locaux, régionaux ou entre groupes humains éloignés d'un même ensemble continental (celui de l'Eurasie) – l'argent (la monnaie) n'existant alors pas, l'on troquait c'est à dire qu'en échange d'un produit, d'un service, l'on fournissait un autre produit, un autre service...

Avec l'apparition de la monnaie dans les sociétés de la fin du Néolithique mais surtout du début des temps historiques (premières civilisations – le monde Egéen de -3000 à -1200, puis le monde ensuite Grec, puis Romain) l'économie humaine s'est mesurée en argent pour atteindre les formes de paiement qui sont devenues celles d'aujourd'hui autrement qu'en monnaie, pièces et billets de banque, mais en titres (chèques) virements, carte bancaire, smartphone, empreinte ; « bicoins », cryptomonnaie...

Alors que nous sommes plus de huit milliards d'humains sur la Terre, le « commun des mortels » de ces huit milliards d'humains, d'un bout à l'autre de ce que l'on appelle « l'échelle sociale » - des plus pauvres aux plus riches ou des sans aucun pouvoir jusqu'aux dominants et aux décideurs – ne se pose quasiment jamais la question des limites de nos écosystèmes... Qui pourtant se posait déjà il y a trente mille, il y a vingt mille ans lorsque des groupes humains s'installaient dans la durée (une saison, une année) en un lieu dont ils exploitaient les ressources à leur profit, pour leurs besoins alimentaires et autres, fabrication d'outils, d'objets utilitaires...

Quand nous étions moins d'un milliard d'humains sur Terre (avant la fin du 18^{ème} siècle) les 4/5^{èmes} de la population vivaient dans un état quasi permanent de misère ou de grande pauvreté...

Aujourd'hui avec plus de huit milliards d'humains sur Terre, 1/4 seulement de la population mondiale – soit deux milliards- vit dans la misère, dans une grande pauvreté... Autant dire que les six milliards autres, d'une manière ou d'une autre, plus ou moins selon les niveaux de revenus (de ce que l'on appelle le PIB par habitant) sont des consommateurs ne serait-ce que d'un minimum mais tout de même d'un minimum produit fabriqué vendu à très grande échelle sur toute la planète...

Donc consommer c'est payer, c'est « pouvoir payer » que ce soit 10 cents, un euro, mille, dix mille, un million d'euro ou de dollar...

Et consommer c'est utiliser les ressources de la Terre pour se nourrir et pour se procurer tout ce dont on a besoin...

Et à propos du besoin, de tous nos besoins, il est question de réalité... Peut-être de « morale » mais là c'est « une toute autre question purement et uniquement humaine »...

Notre planète la Terre peut-elle nous fournir, et pour combien de temps encore, ce dont on a besoin pour que notre espèce humaine actuelle (les Sapiens) puisse se perpétuer ?

Combien sommes nous, de « communs des mortels » d'une part ; de riches et de pauvres et de sans pouvoir et de dominants et de décideurs d'autre part, pour une économie se fondant sur la réalité des limites de nos écosystèmes ? Sur les limites de la Terre cette planète que pour le moment en ce 21^{ème} siècle nous ne pouvons pas quitter même seulement un très petit nombre d'entre nous à la fois ? (Dans l'hypothèse, par exemple, d'une immense station orbitale « terraformée » ?

Un rêve étrange durant la nuit du 14 au 15 août 2026

... J'avais 14 ans et, comme en 1956 âgé alors de 8 ans, où je me rendais à pied depuis la maison au « Petit Lycée » Gambetta à Cahors en cours élémentaire 1^{ère} année ; cette fois en 2026 à 14 ans donc, j'habitais de nouveau – dans le rêve - avec mes parents à Cahors, dans la même maison qu'en 1956, située au « quartier des remparts » jouxtant le cimetière, à l'époque 2 rue Emile Zola (de nos jours c'est le 52 au lieu du 2)...

Nous étions au lendemain de la rentrée des classes mais je ne me rappelais plus comment cela s'était passé la veille, lors de la rentrée scolaire : le nom du collège en l'occurrence...

De nos jours le lycée commence en classe de seconde et de la 6^{ème} à la 3^{ème} c'est le collège.

En 70 ans à Cahors, le lycée Gambetta de 1956, avait-il changé de dénomination ? Sans doute pas – je n'ai pas vérifié- mais toujours est-il que les classes de 6^{ème} à 3^{ème} devenues collège n'étaient plus forcément attenantes au lycée, et encore moins les classes élémentaires de la 11^{ème} à la 7^{ème} qui en 1956 étaient le « Petit Lycée »...

Dans le rêve donc, je devais me rendre, âgé de 14 ans, à pied depuis la maison jusqu'au collège, au lendemain de la rentrée des classes...

Mais « problème » : je ne savais plus ni le nom du collège ni si le collège était attenant au lycée ni où se situait ce collège ! (en 1956 le Lycée Gambetta se trouvait rue Wilson « si mes souvenirs sont exacts »)...

Au moment où je sors de la maison vers 7h le matin, avec mon cartable à bout de bras, survient une averse diluvienne à tel point qu'en moins d'une minute il y a 10 centimètres d'eau dans la rue. Je n'ai rien sur moi pour me protéger, pas de parapluie, je me réfugie sous un porche à proximité – une entrée de garage – et survient un camarade avec lequel j'avais fait connaissance la veille mais qui était lui, d'un collège différent du mien...

Il me dit « mon père va arriver en voiture, il va te charger et te conduire à ton collège »...

Je monte dans la voiture, et, ne pouvant donner le nom du collège, je dis au père de mon camarade « vous n'avez qu'à me déposer pas très loin de la rue Wilson, je me débrouillerai » (entre temps la pluie avait cessé)...

Je descends de la voiture, sors mon smartphone et, dans la barre de recherche Google je tape « collèges à Cahors » ; j'en vois trois : lequel le mien ?

Je me dirige vers un policier en train de surveiller les entrées sorties d'un magasin et lui explique ma situation et lui demande : « pouvez-vous contacter les directions de ces trois collèges pour que je sache dans lequel des trois je suis inscrit ? » et donne mon nom prénom et mon adresse...

Au final dans ce rêve, ayant obtenu le nom du collège, j'y arrive avec plus d'une demi-heure de retard, avec mon cartable dont tout ce qu'il contenait était trempé par l'averse survenue en sortant de chez moi...

Le prof, les élèves dans la classe – de mon âge- en me voyant arriver : « d'où sort-il celui-là ? » (avec les « regards qui vont avec »)...

Pays scélérats

... La Russie, l'Iran et la Corée du Nord sont des états – ou des nations ou des pays...

L'État Islamique (EI) a, tout comme la Russie, l'Iran et la Corée du Nord un drapeau ; mais n'a pas de territoire d'un seul tenant et en ce sens, n'est pas un pays, une nation, un état... (mais il en a eu un, oui, d'état, entre 2014 et 2020, situé « à cheval » sur la Syrie, le Nord de l'Irak, avec pour capitale Mossoul) ...

Si en 2026, l'EI n'est plus un pays, il est une constellation disséminée en Europe, Afrique et Moyen Orient, de groupes terroristes jihadistes islamistes radicaux (en fait une sorte de « pays en divers morceaux séparés en espace, reliés par des liens de relation)...

La Russie et la Corée du Nord ont l'arme atomique.

L'Iran n'a pas encore l'arme atomique (mais cherche à la fabriquer et, est proche de la posséder).

L'État Islamique n'a pas l'arme atomique, mais du fait de son implantation dans des lieux du monde où il y a des ingénieurs, des chercheurs, des scientifiques susceptibles de rallier l'idéologie islamiste jihadiste, il pourrait se la procurer (et de toute manière les très gros marchands d'armes – états, lobbys et mafias – vu ce que rapporte le marché (la vente) d'armes en milliards de dollars ou d'euros, « vendraient sans état d'âme » à l'EI, de l'armement nucléaire dont ils seraient ou sont les fabricants, les producteurs !

... La Russie – de Vladimir Poutine- , l'Iran – des Ayatollahs - , la Corée du Nord – de Kim Jong-Un-, et l'État Islamique – en mosaïque ou constellation de groupes et organisations et communautés islamistes jihadistes - , sont des « pays scélérats » d'une dangerosité extrême du fait qu'ils sont, deux d'entre eux possédant l'arme atomique, l'un d'entre eux en passe de posséder l'arme atomique, et l'un d'entre eux aspirant à posséder l'arme atomique...

Dans l'état actuel des choses – tant qu'il en est encore temps- seul l'Iran pourrait être « rayé de la carte » avant qu'il ne puisse riposter puisqu'il ne dispose pas encore de l'arme atomique.

En revanche « rayer de la carte » la Russie et la Corée du Nord n'est pas envisageable puisque la riposte de la Russie et de la Corée du Nord, lourdement atteintes par une frappe nucléaire, « nous rayerait tout autant de la carte »...

Reste l'État Islamique...

Si l'on peut « rayer de la carte » un pays, on ne peut pas « rayer de la carte » une constellation faite de morceaux disséminés. (Il faut alors trouver un moyen d'éliminer).

Reste – hélas que – si la Russie ou la Corée du Nord frappe nucléairement assez fort en premier pour qu'une riposte ne soit pas possible, alors on est « rayé de la Carte » (L'Europe, les USA)...

Reste enfin, que ce soit « nous » les Européens ou les Américains, qui, frappant nucléairement les premiers, suffisamment fort, « rayent de la carte » Et la Russie et la Corée du Nord...

... Quatre « pays scélérats » donc...

Cependant, outre ces quatre, il y a encore, de « scélérat », les pays qui pratiquent l'excision des filles et des femmes d'une part ; le Sénégal où les homosexuels sont lynchés ou poignardés dans la rue sans que la police intervienne – ou emprisonnés ou condamnés à mort, et l'Afghanistan où les filles sont interdites d'école, d'autre part...

Les pays d'excision d'une part, le Sénégal et l'Afghanistan d'autre part, devraient être rayés des listes de pays proposés au tourisme par les touropérateurs et aucun voyageur dans le monde (par ses propres moyens ou par un voyageur) ne devrait se rendre au Sénégal ni en Afghanistan ni dans un pays d'excision (« il paraît » que, depuis peu, le Gouvernement Taliban autoriserait l'accès en Afghanistan, de touristes apportant des devises et n'imposerait pas la Loi Islamique aux hommes et aux femmes étrangers occidentaux)...

Dire de certains pays qu'ils sont scélérats, est-ce de la discrimination ?

Vous m'direz (et vous aurez raison) : « s'il y a des pays scélérats il n'y a pas pour autant de peuples scélérats » ou, autrement dit « un peuple n'est pas scélérat même s'il y a des scélérats dans ce peuple »...

Oui, bien sûr !

Le problème c'est que les scélérats sont mélangés avec les non scélérats, et même à raison de 1 scélérat sur 10, si on veut éliminer les scélérats on est bien obligé (larme à l'œil ou pas) de « taper dans le tas » !

L'on peut toujours se dire que les « pas scélérats » - du moins une partie d'entre eux – sont « tacitement d'accord avec les scélérats » et que dans ce cas tant pis pour eux s'ils sont occis !

... L'on peut en discuter – des heures et des heures... Et des jours et des jours – des « victimes collatérales »... Des guerres actuelles – notamment au Moyen Orient... De la seconde guerre mondiale avec le débarquement anglo-américain de Normandie en 1944, des bombardements massifs des villes allemandes entre 1943 et 1945...

Selon des sources vérifiables, Le Havre, entièrement détruite « aurait été quittée en grande partie par les troupes d'occupation allemandes, avant que ne commence le bombardement anglais (L'état major de l'armée Britannique était persuadé que Le Havre se trouvait aux mains de l'armée allemande dotée de matériel lourd de guerre)... Ce qui était le cas pour Caen et pour d'autres villes de Normandie en juin juillet 1944...

Quand aux populations elles-mêmes, de ces villes de Normandie – comme d'ailleurs dans les autres régions Françaises à cette époque (1944 jusqu'en juin) – plus de moitié de ces populations en France, « avaient en horreur » les Anglais et les Américains, responsables à leurs yeux de tous leurs malheurs (les bombardements, les morts, les blessés civils) ; étaient encore « pour » le maréchal Pétain, « pour » le régime de collaboration de Vichy », prenaient les résistants pour des terroristes (dont en particulier les communistes) et de surcroît étaient antisémites (anti Juifs), « savaient » pour les camps d'extermination et pensaient « que c'étaient – les camps- dans l'ordre des choses !

Alors « quelques victimes collatérales » parmi « ces gens là », au Havre, à Caen ou ailleurs... « Je ne m'en offusque point »... Et « idem » pour les populations allemandes victimes des bombardements massifs, dont les trois-quarts étaient « pour Hitler »...

« On va dire » - « je vais dire »... Que les morts Français, dans les bombardements anglo-américains de 1944 ; qui n'étaient pas « pétainistes » (et pour la Résistance) sont eux « Morts pour la France »...

... Imaginez qu'un de ces quatre matins, en allumant votre poste de radio, votre télé, ou en dépliant votre journal pris dans votre boîte aux lettres, au moment de vous asseoir devant votre petit-déjeuner, la tasse de café fumante, les rôties dans le grille-pain ...

Cette annonce, ce titre :

« Comme à Hiroshima et à Nagasaki les 6 et 9 août 1945 ; les USA viennent de frapper nucléairement l'Iran ... Des centaines de milliers de morts, le pays complètement détruit, vitrifié »...

Un « quidam » quelconque en France ou ailleurs, « témoin de son temps » s'exclame :

« Il va y avoir les retombées, avec la circulation des courants atmosphériques, les vents, la pluie, d'un bout à l'autre de la Terre... En ajout à tout ce qui déjà depuis de nombreuses années, avec les conséquences du changement climatique, les pollutions des eaux, de la végétation, des cultures, de l'air, des sols... Fait de la Terre le « hall d'entrée de l'enfer » et « du coup l'enfer cette fois on y est vraiment dedans ! »

L'enfer « on sait » : très chaud, brûlant, on n'y fait pas de vieux os, d'ailleurs les os ne traversent pas des ères géologiques pour se transformer en poussière...

Et le peu de temps qu'on va survivre en enfer – de quelques jours à au mieux quelques mois- dans la brièveté de ce temps ; violences, conflits et désordres du monde prendront cent fois plus d'ampleur que dans l'état actuel des choses tel qu'il était encore à la veille de l'Iran « rayé de la carte »...

Oui c'est bien ça : « hors de combat les Ayatolabs et les Gardiens de la Révolution, mais pour gagner en vérité un « paradis enférisé à durée limitée »...

La « Toile » et les réseaux sociaux

... L'orthographe, la grammaire, la typographie... En leurs règles ; et la conjugaison des verbes avec l'emploi des temps notamment de ces temps qui passent pour être complexes – passé simple, plus-que-parfait entre autres- de nos jours devenus si peu en usage dans l'expression écrite... Ne sont pas – loin s'en faut – le « souci prioritaire » d'une majorité de personnes qui « postent » sur les réseaux sociaux...

Les accents sur les majuscules A et E, dans les textes des uns et des autres, produits sur Facebook, sur Instagram... Textes tapés au clavier de l'ordinateur ou du smartphone, sont la plupart du temps totalement absents.

Et si, sur les blogs, les sites, les forums, au dessus de la zone texte il existe une « barre outils » avec « gras, italique, justifié » ; il n'en est -hélas- aucunement de même lorsque l'on « poste » sur Facebook ou sur Instagram : pas de « barre outils » pour la rédaction avant d'appuyer sur « envoi », de telle sorte que le texte produit, sur tout le long de sa bordure droite, apparaît au lecteur « comme festonné »...

« Peu importe » - paraît-il !

Reste qu'un texte aéré, présenté en « justifié » (tombant droit, égal, tout le long de la bordure droite), correctement orthographié, rédigé dans les règles grammaticales et typographiques, avec un bon usage des temps (conjugaison) ; « devrait avoir plus de portée » - en principe- qu'un texte écrit « à l'emporte-pièce » ou « à la va vite », sans interligne, sans espaces entre paragraphes, sans retraits... Et « tout d'un seul tenant » (d'ailleurs sur Facebook, pour rédiger une réponse, un commentaire, si au préalable tu n'écris pas ta réponse dans un fichier Word ou Libre Office – donc « en direct » - tu verras apparaître le texte de ta réponse en un seul bloc sans aucun retrait, interligne : « bonjour dans ce cas en fonction de la longueur de la réponse ! » (rire)...

D'autre part – mais il s'agit là d'une supposition de ma part qui doit sans doute correspondre à la réalité - « quasi tout le monde » rédige, s'exprime « en direct » sans avoir au préalable écrit son texte dans un fichier Word ou Open Office, puis « copié/collé » le texte pour le poster sur Facebook, sur Instagram, sur un blog, sur un site, sur un forum... Rédigé/posté, donc, « en direct » et... Sans relecture, sans vérification, sans correction !

L'on parle – très d'actualité ces jours -ci – de l'accoutumance, de la dépendance aux réseaux sociaux, aux smartphones et aux nombreuses applications – pour les courses, les spectacles, les billets de train - , aux 5 ou 8 heures par jour connectés que nous sommes – dont les

jeunes de moins de 15 ans auxquels on veut interdire l'accès aux réseaux sociaux... Mais... « perdant de vue » ce qu'il y a d'essentiel et d'en même temps d'utilitaire, de « positif » si l'on veut, et même de facteur d'épanouissement et d'élargissement dans la relation humaine, dans la communication, dans l'échange d'informations, dans l'inventivité, dans la création, dans l'innovation, dans l'acquisition de connaissances, dans la diffusion aussi rapide qu'étendue (jusqu'à l'échelle de toute la planète)... Avec l'internet, avec les smartphones, les tablettes, les ordinateurs, le Wifi, la fibre optique, les points d'accès mobile...

Oui bien sûr il y a les abus, la dépendance, les dérives... Le pire et le « pire du pire » certes... Et c'est « ça » le « son de cloche » des « anti », des détracteurs... Et des « moralisateurs » qui, soit-dit en passant « devraient commencer par balayer devant leur porte » ! (rire)

Bon, « cela dit »... Les prolixes, vraiment prolixes... Aussi attachés qu'ils soient aux règles orthographiques, grammaticales et typographiques... Ne peuvent éviter « quelques bourdes », que même une relecture « laisse passer »...

Guerre Ukraine Russie

... Depuis que les Russes – populations civiles, infrastructures, bases militaires, centrales énergétiques – subissent quotidiennement (la population dans les villes et notamment à Moscou) des attaques de drones ukrainiens ; impactant les habitants de Moscou et des principales villes du pays, dans leur vie au jour le jour – pénurie de carburants, de certains produits de consommation et d'équipements utilitaires ; la cohésion autour du président et chef de guerre Vladimir Poutine, au lieu de faiblir comme on pourrait le penser, au contraire se renforce.

Car les Russes en grande majorité à présent, perçoivent les Ukrainiens comme des agresseurs, des assassins, des ennemis à abattre, et donc responsables de tout ce qu'ils subissent cette année en 2026 : les dommages, les pénuries, les victimes...

Si la Russie de Poutine, effectivement, commence à être bien atteinte dans ses infrastructures sur son territoire, si son armée sur le front en Ukraine subit des revers et n'avance plus ou très peu pour reperdre de nouveau, si son armée sur le front perd plus de 1000 combattants par jour ; il n'en demeure pas moins cependant, que son potentiel militaire offensif, de nuisance, reste très élevé, au point de constituer une véritable menace pour ses voisins occidentaux – de l'OTAN- que sont les Polonais, les Baltes, les Allemands et tous les pays de l'Union Européenne en général...

La Pologne a construit un mur de défense – militaire – avec d'énormes blocs de béton empêchant l'avancée de blindés et de chars, mais ce mur n'est pas encore achevé et surtout, il n'existe pas du tout entre la Biélorussie et la Pologne (le seul véritable mur qu'il y a vraiment est un mur anti migrants (donc un mur civil))...

La cohésion renforcée autour de Poutine et de son armée, à mon sens, va être la cause d'une « levée en masse » de combattants mobilisés – 300 000 hommes selon certaines sources- mais la question se pose sur la répartition de ces nouvelles troupes : il est quasi certain que la plupart de ces nouveaux combattants ne vont pas être envoyés sur le front ukrainien mais

plutôt et cela massivement, le long des frontières avec les pays de l'UE, là où le mur de défense Polonais s'arrête à la frontière nord de la Biélorussie, et aussi le long de la frontière avec les pays Baltes.

Et n'oublions pas que depuis surtout 2024, il existe entre la Russie et les pays de l'Union Européenne – dont la France – une « guerre hybride » faite de cyberattaques massives visant nos administrations, nos entreprises industrielles et autres, nos hôpitaux, nos infrastructures toutes dépendantes du numérique et de l'internet, tous les rouages de fonctionnement de nos états républicains, ces cyberattaques occasionnant des dommages considérables, avec des vols de centaines de milliers de données « sensibles »...

Cette guerre qui dure depuis 4 ans et demi, n'est pas prête de s'arrêter... Le pire est peut-être à venir... D'autant plus qu'avec la prochaine élection présidentielle en France fin avril début mai 2027, si Marine Le Pen est élue quel sera son rapport – et celui de son gouvernement- avec la Russie de Poutine... Et sa vision de cette guerre ? (à noter aussi, qu'avec Jean Luc Mélenchon et un gouvernement PS-LFI, la question se pose également, du rapport avec la Russie...

Et « pour arranger le tableau » par delà cette guerre Russie Ukraine qui est déjà un énorme sujet d'inquiétude... Il y a « embusqués et agissants » les Islamistes radicaux du jihad, des groupes terroristes... Sans oublier encore les mafias (notamment de la drogue), le changement climatique... Et la menace nucléaire de la Corée du Nord !

Les Datacenters en France

... Il y a en France actuellement – en 2026- répartis en toutes régions mais surtout en Île de France (1/3), en Hauts de France, Provence Alpes Côte d'Azur Auvergne Rhône Alpes ... 322 data centers.

Chacun de ces centres pour ses besoins en refroidissement (puissance moyenne en Mégawatts de 3,5 chacun pour un total – les 322- de 1100) ; utilise 89,25 millions de litres d'eau par an, soit l'équivalent de la consommation d'eau par an – pour boire, pour cuisiner, pour se laver (se doucher), pour la vaisselle, pour le linge, et en zone rurale pour les jardins et pelouse- de 1 050 000 personnes.

Autrement dit cela représente par an en France 28 738,5 millions de litres d'eau pour un peu plus de 5 fois la population de la France !

Il est prévu en 2030 - « on y est bientôt, dans 3 ans et 4 mois » - 500 datacenters en France pour une puissance totale envisagée de 2,3 Gigawatts (2300 mégawatts au lieu de 1100 actuellement) donc autant de consommation en eau en plus c'est à dire 66 098,55 millions de litres d'eau !

Cette quantité d'eau consommée par les datacenters donne le vertige si l'on la compare aux besoins en eau par an de 66 millions de Français ! ...

Alors les restrictions d'usage d'eau suite aux périodes de sécheresse, imposées dans bon nombre de municipalités (usage domestique) « sont une hypocrisie monumentale » ! Même

la culture intensive du maïs « bat à la course de loin » la consommation d'eau des datacenters !

Nous sommes là, avec cette affaire d'extension de datacenters, dans un dilemme dont il est quasiment impossible de sortir :

Car réduire ou arrêter – ou « au mieux du pire » les mettre tous à l'arrêt ; c'est renoncer au besoin accru de tout ce qui fonctionne au numérique, aux logiciels, aux applications sur smartphone, à l'internet, aux moteurs de recherche, aux outils d'intelligence artificielle Gemini, Copilot, Chat-GPT etc. ... Tout cela impliquant la gestion, la sauvegarde, le sériage, de milliards de milliards de données ! Tout cela donc, impossible à supprimer de notre vie au quotidien ! (C'est comme si on supprimait l'électricité !)

Et continuer d'accroître le nombre et la puissance de ces centres de données – les datacenters) et en conséquence accroître la consommation d'eau pour les besoins de ces centres en refroidissement (pour qu'ils fonctionnent)... C'est comme « aller droit dans le mur » (la fin de la civilisation que nous connaissons depuis la seconde moitié du 20 ème siècle – d'abord en Amérique du Nord et en Europe, et depuis la fin du 20 ème et le début du 21 ème, l'Afrique, l'Asie, le monde tout entier en plus de l'Amérique du Nord et de l'Europe) ...

Avant 2100 l'eau manquera c'est sûr ! (beaucoup dans une bonne partie du monde, et assez pour en être en partie privé, là où dans le monde il y aura encore davantage d'eau que dans les pays arides)...

Il n'est pas sûr du tout que les nés après l'an 2000 verront la fin du 21 ème siècle... Ou, ce qu'ils en verront ne ressemblera en rien à ce qu'ils vivent aujourd'hui en 2026...

La réflexion du jour, mardi 18 août 2026

... Plus un parti politique s'affirme de droite, de « droite dure », d'extrême droite – et veut « tout renverser », se révèle contestataire de l'ordre régnant qu'il critique et conspu... Ou, au contraire plus il s'affirme de gauche, de « gauche radicale », d'extrême gauche – et veut lui aussi « tout renverser », tout autant contestataire de l'ordre régnant...

Et plus, alors, un anarchiste, un libertaire, un libre penseur, un indépendant d'esprit... A à craindre de ce parti s'il vient au pouvoir...

Il est assurément une culture, différente de toutes les cultures auxquelles on pense et qui existent ou s'efforcent d'exister ; qui, « passe mal » - très mal même- aux yeux des partis « extrêmes »...

« Élections piège à cons » est à mon sens un jugement « un peu trop à l'emporte pièce »...

Aussi... Pour un anarchiste, le jour où il faut mettre un bulletin dans l'urne... « Je ne vous en dis pas plus »...

L'opprobe n'est pas « un long fleuve tranquille »

... Cette faute, si souvent commise par beaucoup d'entre nous, qui consiste à faire passer le comportement déplorable, jugé inacceptable, de quelques personnes pouvant être soit des migrants, soit d'un groupe ethnique ou d'une communauté, soit d'un « faciès » particulier, soit d'un mode de vie différent, soit d'une religion, d'un pays, d'une origine, d'un tel ordre d'idée... À une désignation, à une stigmatisation collective de tout le groupe, et cela dans un fort courant d'opinion publique...

Cette faute là, manifestement, n'est jamais dénoncée, ne fait pas l'objet d'une prise de conscience ni non plus d'une réflexion, d'un questionnement, ni individuellement ni collectivement...

D'où ces haines « cuites et recuites », et toutes ces vindictes populaires (et même aussi il faut le dire les « marches blanches avec des nounours et des fleurs déposées et ces « manifs contre ceci ou cela) , et toutes ces crispations, ces exclusions, ces stigmatisations, ces rejets, ces colères, ces jugements à l'emporte-pièce, au sujet des Juifs, des Noirs, des Arabes, des venus d'ailleurs et d'une culture et mode de vie différent, ou encore de sympathisants ou d'adhérents à tel ou tel parti politique, mais aussi des chômeurs, des assistés, des riches, des pauvres, des retraités... Et l'on peut ainsi en ajouter, des catégories et des genres ! ... Tout cela exploité, « passé en boucle » par les médias, les télé, les partis, les réseaux sociaux, au bistrot du coin, dans la rue, dans les dîners de famille et d'amis, entre voisins, dans les activités associatives...

Tout cela c'est comme une immense vague à perte de vue qui déferle sur les rivages du monde, dont les embruns sont d'une puanteur masquée de toutes sortes de parfums, de fragrances alléchantes, et, dans les rouleaux que forment cette vague déferlant sur le rivage, l'on se roule en battant des mains et des pieds, le derrière en l'air...

Cela dit, en ce qui concerne les pédophiles – les « pédos » - là, il n'y a aucun, absolument aucun pédophile pouvant être « une bonne personne » ; les « pédos » sont tous des salauds sans exception, des prédateurs sexuels « baiseurs de mômes », tous à exclure, à maudire... Tous « à mettre dans le même sac » !

Et, « une marche blanche » pour une victime d'un pédophile, là, oui !

Cela dit encore, les « cons », qu'ils soient Blancs, Noirs, Arabes, Juifs, Chrétiens, riches, pauvres, retraités, du RN ou de LFI ou d'Horizons, du parti de Macron, anarchistes, chômeurs, assistés, venus d'ailleurs, ayant réussi dans la vie, enfin de n'importe quelle catégorie ou genre.... Les « cons » sont et seront toujours des cons !

Et il est « rageant », révoltant, de voir des cons adulés, suivis sur les réseaux sociaux, applaudis, vedettisés...

Un « con » devrait ressentir – quand bien même il s'en fout – qu'il « n'a pas la cote » et qu'il est « ostracisé » autour de lui (ce qui hélas n'est pas tout à fait le cas dans le monde où l'on vit) ...

À bas les discriminations, les jugements à l'emporte-pièce... Mais à bas aussi les « cons »- et les « pédos »...

Confidence ...

... Mais qui cependant, « ne vient pas du cœur du cœur de mon réacteur » car le « cœur du cœur de mon réacteur » demeurera à jamais inconnu du grand public et de tout mon vivant célé, jamais ouvert ni seulement entr'ouvert (rire)...

Voici donc - « ça » je peux bien le dire :

Petit, très petit, dès l'âge de 3 ans – en barboteuse les mêmes en 1950 – et peut-être même petit bébé en 1948...

Et ça s'est accentué à partir de l'âge de six ans...

Il me fallait, autour de moi (c'était une nécessité) « du monde »... D'autres petits garçons et filles – surtout des filles- et des « grandes personnes » aussi...

« Ils, elles » (les grandes personnes) disaient – parfois (pour ne pas dire assez souvent) « il fait son intéressant » ...

Peut-être, ou sans doute...

Il fallait toujours que j'exprime quelque chose, d'une manière ou d'une autre, que je fasse une observation à propos de ceci, de cela... Et... Cette « curiosité de tout »...

J'ai adoré, entre 6 et 8 ans, l'Ermitage, à Cahors, une sorte de « colonie de vacances du jeudi » où l'on y préparait les fêtes – des mères, de Noël, de Pâques, etc. ... Où l'on y mangeait « mieux qu'à la cantine de l'école, où il y avait des filles, où je pouvais « faire le clown », raconter des histoires que j'inventais, où je pouvais avoir un auditoire (qui soit dit en passant « ne jouait pas forcément en ma faveur)...

J'ai adoré, de 11 à 15 ans, les colonies de vacances où je fis trois séjours dont un de 40 jours, puis ensuite à 18 ans moniteur d'un groupe de jeunes de 10/11 ans en 1966...

J'ai adoré ces années de pensionnat que j'ai passées au lycée Victor Duruy de Mont de Marsan, de la 4^{ème} à la 1^{ère} entre 1962 et 1967 ; ne rentrant à la maison chez mes grands-parents maternels à Tartas, qu'un dimanche sur deux, aimant tant passer le dimanche une fois sur deux avec mes copains, ceux qui restaient ou qui étaient collés...

J'ai adoré durant les longues années de ma « carrière » professionnelle à la Poste de Bruyères dans les Vosges, tous ces jours de stages de diverses formations dont certains étaient comme des séminaires de trois jours (j'étais toujours volontaire) où je me rendais souvent à vélo et où je rencontrais des collègues avec lesquels on pouvait « discuter de tas de choses autres que des banalités, et l'on se marrait bien parfois »...

Moi qui croyais pas en Dieu, que mes parents n'ont pas envoyé au cathéchisme, qui n'a pas fait de communion solennelle... « Dieu » je le voyais comme « les autres » auxquels on peut parler, écrire (mais pas tout de même « aller jusqu'au fond du fond du cœur du réacteur)...

Très curieusement, paradoxalement à vrai dire, dans l'intimité avec des proches ou des amis très chers – quand on n'est que 2 ou 3 – là, je ne suis plus aussi expansif, aussi disert, aussi « extraverti », et il en est de même dans certains groupes dont je fais partie, que j'assimile

plus ou moins à des univers de famille, de connaissances de longue date, où là j'écoute et observe bien plus que je ne m'exprime... Sauf dans le cas où les personnes – des proches, des amis- sont elles aussi des expansifs, des extravertis...

Le jour de mes cent ans le 9 janvier 2048 – si j'y arrive ou comme disait le Général De Gaulle « si Dieu me prête vie » - je me verrais bien à la terrasse d'un café parisien (d'un de ces quartiers de « bobos » pourquoi pas?) en compagnie d'amis très chers de longue date voire d'artistes fêtant eux aussi leurs cent ans, ou écrivains, ou cinéastes, devant un verre de ricard « bien tassé »... Et... (rire) « une flopée de journalistes (mais pas tout à fait les mêmes que ceux des plateaux téléés)...

« Comme en 40 mais version second quart du 21 ème siècle » !

... Que personne ne s'avise à me dire que « avoir peur de Poutine et en faire un fromage de cette peur c'est ou ça serait non fondé »...

Poutine est un véritable danger pour les Européens ! Oui il y a de quoi craindre, avoir peur, ce n'est point là du fantasme !

Regardez, déjà, bon sang, toutes ces cyber-attaques de nos institutions, de nos administrations fiscales et autres, sécurité sociale, entreprises industrielles, commerces, banques, etc, et l'énormité de données sensibles volées ! C'est 90 % du Poutine et des hackers russes derrière ! Et ça fait très mal !

Ensuite il y a ces troupes au sol, le long des frontières Est, massées, en attente ; et le potentiel militaire de l'armée russe ; le fait de l'alliance de Poutine avec l'Iran et avec la Corée du Nord... Et, en embuscade plus ou moins soutenu par Poutine et par l'Iran, les islamistes terroristes jihadistes...

Sans compter, encore, les Chinois avec Xi Jinping « partenaire de Poutine » ! ça commence à bien faire tout ça !

Bon sang, la Le Pen, putain, qu'est-ce qu'elle en pense de tout ça ? Que c'est du pipeau ? Que c'est pour faire peur et pour « refiler sous le tapis » la vie vie chère, les immigrés, la délinquance, etc. ?

Et Mélenchon, et LFI, vous croyez que c'est mieux dans cette affaire là, de la menace de Poutine... Lui qui prétend « calmer l'ogre du Kremlin » en tapant le poing sur la table pour arrêter cette guerre ! Et qu'il faut pas avoir peur, que tout ça c'est de l'intox ?

L'extrême droite qui se targue de ne pas être d'extrême droite, et tous ceux et celles dans ce pays la France qui « minimisent » le danger Poutine... ça me rappelle quand les collabos en 40 disaient que les allemands c'étaient des gens « corrects » !

Et c'est vrai : tant qu'on peut encore partir en vacances, tant que les supermarchés regorgent de produits de consommation – pourvu que ça dure ou tant que ça dure- on s'inquiète pas on fait comme le moutard de 4 balais qui suce son chocolat glacé et qui gueule comme un putois si on lui paye pas en plus un tahouel à 6 balles pour choper les moineaux !

Cybersécurité en France : où en est-on ?

... L'ANSSI (Agence Nationale de la Sécurité des Systèmes d'Information) est l'institution qui protège les systèmes de l'État (nos institutions : France Travail, Préfectures, Administrations – notamment fiscale- Hôpitaux publics, Mutuelles, Sécurité Sociale, Armée, Police et Gendarmerie, collectivités locales ; en gros tout ce qui, dans nos institutions, fonctionne au numérique, à l'internet, comporte des fichiers de données centralisées)...

L'ANSSI utilise ces « outils » que sont : le chiffrement (algorithmes certifiés), des détecteurs d'anomalies avec analyse comportementale des attaques, des centres nationaux de surveillance actifs 24h sur 24, des normes SecNumCloud, une certification pour les pièces d'identité, les passeports, les serveurs...

Tout cela a été mis en place, constitue bien un « solide rempart de protection », mais n'est pas encore généralisé à toutes les administrations.

Pour l'identité numérique et l'authentification forte, sont mises en place les technologies de France Identité (biométrie), France Connect (authentification renforcée), l'Identité Numérique de la Poste, la signature électronique qualifiée.

Pour les hébergements sécurisés la France dispose de Data Centers d'état pour les données sensibles (Défense, Intérieur, finances).

Au vu et au su des dernières cyberattaques dont notre pays a été victime notamment l'administration fiscale, un courant d'opinion publique circule, assez fort, selon lequel « le Gouvernement n'a pas fait ce qu'il fallait pour protéger les Français »... Cela est vrai mais il y est « plus juste » de nuancer sans pour autant verser dans la complaisance...

Entre 2020 et 2025, voici ce qu'a fait le Gouvernement :

- Un plan Cyber-France 2021-2025 qui a coûté 1 milliard d'euros avec un renforcement de l'ANSSI, une modernisation des infrastructures critiques, une formation massive des agents publics.

- Une Loi de programmation militaire avec un renforcement des capacités en cyber défense, une protection accrue des opérateurs importants.

- La modernisation- actualisation des systèmes d'état civil et fiscaux.

- Des réponses (des corrections) apportées suite à des attaques récentes – dans les 2 dernières années- contre les hôpitaux publics, France Travail, entre autres institutions...

Depuis 2020/2021, le gouvernement a lancé des audits obligatoires, renforcé les systèmes de sécurité, augmenté les budgets pour la lutte contre les cyberattaques.

Il n'en demeure pas moins – c'est une réalité – que tout cela n'a pas suffi !

Parce que :

Des administrations utilisent encore d'anciens systèmes fondés sur des applications datant de 20 ans, et en conséquence les hackers, les malveillants, les pirates, exploitent les failles de ces systèmes anciens.

Il y a manifestement en France, un manque de personnes qualifiées (nous aurions besoin de 15 000 experts en Cyber, de 5000 ingénieurs sécurité, de 3000 analyste SOC pour les centres de surveillance fonctionnant 24h sur 24.

Face à ce manque de personnes qualifiées, opèrent des hackers, des pirates, mieux organisés, de plus en plus nombreux et surtout financés par des mafias, par des pays ennemis avec lesquels on est ou en guerre ou en conflit, par des concurrents (dans l'économie de marché) déloyaux.

Et tous ces hackers, tous ces pirates, sont toujours en avance et cela quel que soit le niveau technologique atteint pour la protection des données, du fait qu'ils exploitent des millions de failles par jour, et qu'ils se servent pour l'automatisation des attaques, d'Intelligence Artificielle offensive.

Ce qu'il reste à faire :

- Rendre obligatoire le « Zéro Trust » (un modèle de sécurité informatique basé sur le principe de la non-confiance systématique et l'exigence obligation de vérification) .

- Migrer la totalité (intégrale) des données sensibles vers le « SecNumCloud » (Visa de sécurité de l'état Français délivré par l'ANSSI). Actuellement encore en 2026, seulement 40 % des données sensibles sont migrées vers le SecNumCloud.

- Unifier les systèmes informatiques de l'état : nous avons aujourd'hui 3000 systèmes différents !

- Accélérer et quantifier encore davantage la formation des agents, des personnels en les sensibilisant sur ces pratiques de phishing, d'erreurs humaines (manque de concentration et d'attention soutenue), de mots de passe souvent bien trop faibles ; car 80 % des attaques réussies proviennent de phishing, d'erreurs commises, et de mots de passe vulnérables.

- Créer une identité numérique obligatoire pour tous les agents publics quelque soit leur statut CDI, CDD... (Cela n'est pas encore mis en place).

Nous vivons de plus en plus – et en accéléré – dans un monde devenu – et appelé à devenir – très dangereux, dans lequel « il n'y a plus rien ou presque, de sûr, de fiable, de sécurisé », ce qui exige sans cesse de nouvelles procédures d'une complexité extrême et très contraignantes afin de parvenir à se protéger...

Par exemple, prendre un train ou un avion, circuler dans certains espaces publics, entrer dans un musée, dans un stade, se rendre à une manifestation festive, culturelle ou autre... Ou encore accomplir une démarche nécessaire en se rendant sur son compte des impôts, de la sécurité sociale, acheter quoi que ce soit sur internet (il faut s'inscrire, se connecter identifiant, mot de passe et réception code SMS)... Enfin pour « tout archi tout » où il faut aller sur Internet... « C'est le parcours du combattant » !

N'en déplaise aux « optimistes aussi délirants qu'irresponsables ou « à côté de la plaque », n'en déplaise aux « bizounours » et à tous ceux et celles qui minimisent toutes ces difficultés liées à la dangerosité du monde...

Le « nounours » il a dans sa pelure soyeuse et bien fournie, pas mal de petits éclats de ferraille bien coupants bien acérés , non visibles, et gare aux doigts caresseurs !

Évitez de perdre ou de vous faire voler votre smartphone, i-phone ; car un malveillant n'étant pas forcément un spécialiste, peut se faire délivrer par Orange, Bouygues, SFR, Free, etc. ... un appareil similaire même modèle par exemple Galaxy A 14 ou 17, avec même numéro appel en remplacement de l'appareil déclaré comme volé ou perdu, ce qui permet au malveillant de recevoir sur ce téléphone les codes SMS d'authentification achats en ligne, banque, etc. ...

Normalement l'opérateur Orange, Bouygues, SFR... Exige une pièce d'identité, un justificatif de domicile mais le vendeur ou l'assistant clientèle ne vérifie pas toujours forcément si la photo sur la pièce d'identité correspond bien à la personne ! Et, quant au justificatif de domicile, il peut avoir été obtenu par usurpation de données...

Reste que, pour les comptes bancaires (compte sur internet) il y a bien toujours, en plus de l'identification 10 chiffres, le code confidentiel en 6 chiffres, avec en plus « certicode » pour recevoir un code à saisir... Mais encore faut-il que la banque en question n'ait point fait l'objet d'une cyberattaque impliquant vol de données sensibles telles qu'identifiants et codes confidentiels ! (c'est rare mais ça peut arriver... En principe, les données vraiment personnelles -codes et identifiants- en ce qui concerne les comptes bancaires, sont protégées lors de ces cyberattaques – toutefois le système de protection n'est pas étanche à 100%) ...

Le clair, le sombre

... Il y a – c'est une réalité de toujours – chez n'importe quelle personne dans ce monde – dont bien sûr moi-même , quelle que soit son origine, sa culture, son milieu social... Un « côté sombre en elle », ce « côté de la médaille qui n'est pas très net », peu engageant et n'incite guère à sympathiser outre mesure...

Un « côté sombre » qu'en général on s'efforce de dissimuler ou qui parfois se révèle quand par exemple « on pète les plombs » ou que l'on « se lâche à son corps défendant »...

Il est, ce « côté sombre » toujours plus ou moins réel, ou plus ou moins marqué » mais il existe...

Sauf peut-être chez de très rares personnes d'une « exceptionnelle et très grande bonté » dont ce « côté sombre » est quasi inexistant... Mais ces personnes là sont presque toutes vulnérables et sont exploitées au maximum...

Je dirais du « côté sombre » qu'il est assez majoritairement ordinaire, banal, tant il est commun à beaucoup d'entre nous... Et, que du « côté » clair, en dépit de ce qu'il a de commun avec d'autres personnes, qu'il apparaît authentique, ne ressemblant à celui d'aucun autre, et s'affirmant comme la marque, la « signature » en quelque sorte, de la personne...

Et « c'est curieux » comme le « côté sombre » peut être perceptible, non apparent qu'il est, par des animaux familiers tels qu'un chien ou un chat de la maison !

Ainsi, lorsque, âgé de 25 ans en 1973, je « fréquentais » une jeune femme chez laquelle j'avais été invité par ses parents, la vieille chatte de cette jeune femme, pourtant peu farouche et familière avec les humains, se refusait à ma main, sautait de la chaise où elle était perchée et s'enfuyait...

Et de même en 2006 – j'avais 58 ans- le chat de la compagne d'un ami venu chez moi, fuyait à mon approche alors que ce chat ne paraissait pas spécialement farouche...

« Il faut croire » que pour ces deux minous, je ne devais pas avoir « une bonne tête » ! (Les deux seuls minous, à ma connaissance, depuis mon enfance, qui ont fui à mon approche)...

« Il suffit d'y penser ! »

... L'on peut imaginer deux frères jumeaux âgés de 103 ans en 2026, donc nés en 1923...

L'un de ces deux frères voit naître en 2026 un arrière-arrière petit-fils qui aura (on va dire qu'il y arrivera) 103 ans en 2129...

Ce qui veut dire que l'espace générationnel – du vivant des deux frères, qui l'un ou l'autre sera encore en vie 2 ans plus tard- a pour limites dans le passé l'année 1923, et dans le futur l'année 2129, soit 206 ans...

Cependant, l'arrière-arrière petit-fils de l'un de deux frères âgé de 103 ans en 2129, que l'un des deux frères a vu naître en 2026 ; verra naître en 2129, un arrière-arrière petit-fils qui lui, arrivera peut-être à 103 ans en 2232...

Et les deux frères nés en 1923, bébés en 1923, encore en vie en 2026, avaient en 1923, un arrière-arrière grand-père qui en 1923, était âgé de 103 ans, lequel arrière-arrière grand-père était donc né en 1820...

En fait, l'espace générationnel de ces deux frères encore vivants en 2026, a pour limites dans le passé l'année 1820, et dans le futur l'année 2232, soit 412 ans ...

Bon, cela dit... De là à dire qu'on vit 400 ans au lieu de 100

L'Axe

... La Russie, l'Iran et la Corée du Nord sont en ce second quart du 21^{ème} siècle, avec les dirigeants et les gouvernements qui sont les leurs dans chacun de ces trois pays, constituent ensemble un Axe autrement plus redoutable que celui de l'Allemagne, de l'Italie et du Japon entre 1940 et 1945...

C'est « l'Axe du Mal absolu »- pour « dire les choses comme on doit les dire »...

Seules, la destruction quasi totale des infrastructures, des armées, et d'une partie de la population de chacun de ces trois pays – la Russie, l'Iran et la Corée du Nord – peut « sauver le monde »... Au prix le plus fort si l'on peut dire...

Imaginez la victoire de cet « Axe » du Mal absolu : la vie que nous devrions vivre partout dans le monde, qui n'aurait plus rien à voir avec la vie que nous vivons actuellement, et qui serait pire encore qu'après ce qu'il résulterait d'un « holocauste nucléaire » !

L'on peut « tabler » sur le fait que la Chine (le gouvernement de Xi-Jinping) et que les Chinois en général (une bonne partie de la population de la Chine) sont « suffisamment intelligents et réalistes » - bien qu'alliés ou plus précisément partenaires qu'ils sont, de la Russie- et se souciant de leurs intérêts commerciaux, de leur développement économique de marché dont ils aspirent à être les maîtres... Dans la perspective d'une guerre mondiale, ne rejoindraient pas militairement l'Axe Russie-Iran-Corée du Nord. (quoi que, avec Taïwan et la zone pacifique qu'ils souhaitent voir passer sous leur contrôle, « c'est à voir »)...

De toute manière avec la guerre « hybride » - mondiale celle là, ayant pour acteurs les plus agressifs la Russie de Poutine, la Chine de Xi-Jinping, les USA de Donald Trump et d'Elon Musk – guerres de cyberattaques massives – on peut dire que l'on y est déjà dans la « troisième guerre mondiale »...

Et ce qui amplifie, complexifie – par delà les conflits purement militaires et donc les guerres avec des armées – ce sont : l'internationalisation des mafias, les pouvoirs économiques des dominants et des lobbies de l'industrie et de l'agriculture intensives (des multimilliardaires et des grands décideurs) dotés de technologies du numérique, de la robotique, des outils de l'Intelligence Artificielle...

Et... Sans oublier non plus les Islamistes du jihad, et toutes les forces et puissances obscurantistes (tout cela en satellites, en postes avancés, en lien, en formations postées en embuscade, dans la « constellation de l'Axe du Mal »...

L'Histoire qui est en train de se faire n'a jamais eu autant de lectures, au 21 ème siècle, que depuis le monde Égéen de -3000 à -1200... De lectures partisans, officialisées, imposées, enseignées, « enfoncées dans les têtes »... Et qui effacent l'Histoire vraie, l'Histoire réelle...

Effacent l'Histoire réelle – celle des faits, des événements, des témoignages, en somme, de tout ce qui a été et transmis par le récit, par l'écrit – de ce qui s'est vraiment passé (et sans arrangement d'opportunisme) – mais effacent aussi – en les détruisant – les racines, nos racines : c'est bien là, hélas, ce que font les « lectures » de l'Histoire, au 21 ème siècle !

Çapuchic

... Avec les réseaux sociaux, les smartphones et les « storie's »... Les églises et les obscurantismes « dopés » aux « nouvelles technologies » de l'info, de la com' et de l'effet de mode, font le « buzz » auprès des jeunes générations de trentenaires... Et, « chose curieuse » (ça me fait bien rigoler) ce sont ces jeunes adultes là – sans compter aussi les ados – qu'on voit en visite – guidée ou non – dans les parcs de dinosaures !

Décidément, ce 21 ème siècle « hautement technologique » devient plus mystico-religio-obscurantiste que ne l'était le 13 ème siècle !

Et... « Falsificateur de l'Histoire », le 21 ème siècle fait de Sapiens-Sapiens une nouvelle espèce d'humimbéciles gavés de connaissances empiriques, de « bio-mode » et de « thérapies douces » (plus tout le falbala qui va avec – comme à « Nature Découvertes »), se mouvant se déplaçant – à douze mille mètres d'altitude dans des boeings et des airbus par six cent mille à la fois à l'heure, ou en trottinette électrique, en marche nordique, en VTT, en patins, en skate-board, ou en escaladant des falaises verticales dans les Alpes, l'Himalya ou les Andes – à défaut le versant abrupt et dentelé du Honeck dans les Vosges... Et gâtent leurs toutous de choux à la crème ! ...

Lunettes dans les cheveux, casquette New York sur la caboche, smartphone haut pointé pour la photo mythique qui va se perdre dans une galerie défilante abyssale !

Ovacioni
Astrololo
Clic-et-reclic
Futal-moulant
Slip-bingo
Pète-devant-le-frigo-qui-baille
Platotélé
Tzeu-Voice
Kolanta
Vécé-lunette-en-l'air
Tatoo
Bille-dans-le-blanc-de-l'œil
Opanthéon-d'youtube
Boufegzo
Cheminée-ilectrouque
Encorunpétar
Pendézond'crémayèr
Tortillage d'popotin
Fly-Emirates
Mafrance-again
Olive-dan-le-trou-de-bale
Çapuchic...

Eh ça recom' !
Ah'ch'men ! Et r'ah'ch'men !

Les robots n'ont pas de morale...

... Ou s'ils en ont une, de morale, elle n'a rien à voir, absolument rien à voir avec celle des humains...

Que les humains se font avec la religion, le civisme, l'idéal relationnel, la Justice, la Loi, l'opinion à laquelle tout le monde adhère, avec de la pensée, de la réflexion, des beaux textes, de jolies photos, et « tout le patin-couffin d'une bien-pensance partagée par des millions de gens »...

La « morale » des robots se situe – et « s'infinie » - dans une toute autre dimension que la dimension de la relation humaine fondée sur des « valeurs » et des « références »...

« On va dire » qu'elle est « d'un réalisme absolu », le « réalisme » dont elle est faite, cette « morale », sur la somme à 33 multiplié par cent zéros après 1, de toutes les données enregistrées mémorisées sériées dans ces immenses machines : les data...

Nos activités quotidiennes jusqu'à des 4 ou 5h par jour sur le Web à partir de nos smartphones, tablettes et ordinateurs ; sur les réseaux sociaux dont nous faisons partie, sur nos sites et blogs personnels, sur des forums... Tout ce que nous produisons et montrons sur la Toile, accessible à tout un chacun... Attire les robots...

Les robots indexent, analysent, lisent et captent nos contenus, afin d'emmagasinier des données par milliards de milliards, données exploitables...

Et plus nos activités de production sont importantes et fréquentes, plus nous ajoutons du contenu, plus l'on écrit et montre, et plus encore les robots « visitent », interviennent et reviennent...

Les plus connus et les plus actifs de ces robots sont :

-En priorité GoogleBot qui lit et capte tous les contenus des pages Facebook, Instagram, des sites, des blogs, des forums, détecte les modifications apportées par les posteurs, mesure l'activité, ajuste les classements.

GoogleBot entraîne les IA tout en alimentant les bases de données.

-Mais il y a aussi bien d'autres robots tels que GoogleAI Crawler, Open AI ChatBot, qui lisent le langage humain, suivent les débats, les interactions sociales, les réponses et commentaires postés.

Bien que les forums soient depuis 2015, en perte de pratique et délaissés au profit des réseaux sociaux... Du fait de la structure « vulnérable (et ouverte, semblable à une passoire) des forums (forums de « Forumactif» surtout) il se trouve que les rares forums encore très actifs à grand contenu, sont pour les robots « une mine d'or » ! (Pour les robots ET pour les IA)...

Outre les robots cités ci dessus, il y a encore :

SemrushBot, AhrefsBot, MajesticBot, qui analysent les liens, évaluent les structures, mesurent la popularité – ou l'audience- et qui eux, ont pour finalité de servir les entreprises qui les utilisent (en gros les Géants du Web)...

Tous ces robots sont de plus en plus présents sur le Web – et le seront encore bien davantage dans les prochaines années...

Ils ralentissent la venue des pages d'accueil des forums (la page tarde à s'ouvrir) – un peu moins cependant les pages des sites et des blogs, et parfois, ils « pèsent » sur Facebook en ralentissant un peu la navigation...

Les robots servent un « ordre », un « système » - c'est clair – mais en aucune façon ne servent l'homme, la femme, le particulier, le créateur, celui, celle qui poste, écrit, montre, produit...

Les statistiques de fréquentation – nombre de visites, de pages vues – autres que celles de Google Analytics 4 – sont « boostées » (surrévaluées) du fait que les robots sont des « visiteurs » au même titre que des visiteurs physiques.

Toutefois, il faut que les gens qui ont des espaces de stockage Dropbox, One Drive, Google Drive, sachent ceci :

Les robots ne visitent pas, ne captent pas, n'entrent pas dans ces espaces personnels... Et si l'on rend public le lien vers l'un de ces espaces (sur sa page Facebook, sur son site, son blog, son forum), les robots « voient bien le lien » mais ne peuvent l'ouvrir (seuls les visiteurs physiques et réels ouvrent le lien) ...

En revanche si tu entretiens à grand contenu une page Facebook, un forum, un blog, un site, alors là, tu as en permanence nuit et jour une flopée de robots qui suivent ton activité...

C'est cela le Web ! Il faut savoir autant que possible comment ça fonctionne !

Est-ce un bien, un mal, que faut-il en penser – le pour, le contre ...

Le Web est un monde, un univers, un espace... Paradoxal : il est ouvert mais contrôlé par les Géants, il est libre mais structuré par les algorithmes, il est créatif mais investi et dominé par les robots, il est humain mais en même temps automatisé, il est riche mais ingrat avec les auteurs, les créateurs...

Les espaces de stockage – One Drive 5 Go, Google Drive 15 Go, Dropbox 2 Go (gratuits, sans abonnement, sans renouvellement, donc à vie – et au-delà) sont -encore- la solution « idéale » on va dire pour un auteur, un producteur, un créateur qui souhaite avoir à sa disposition pour lui, pour ses amis, ses proches et ses connaissances, un espace d'expression qui ne soit pas investi par les robots...

Les robots, c'est « ni le mal ni le bien » ça fait partie du « paysage du monde du 21 ème siècle »...

Reste la capacité – de nous les humains – à « sortir les robots de la domination et de la propriété des Géants »...

Rapsodie littératuro-cloportoïque

... Rimbouldistiquement parlant c'est d'une absurdité mort-nue-mentale mais tout de même pas en mort due...

De très gros anchois carrés sous-marinent dans les profondeurs d'une grand-mare de zobs curantismes pseudo-éclaireurs aveugleurs d'yeux grand-ouverts d'alevins en formation serrée nuageante au dessus de la boue abyssale hérissée de pattes fossilisées d'hypocampes...

Assis sur un pliant au bord de la mare, Mohamed Bardelah trisse de son coutelas ébréché un filet métallique à mailles serrées, le long duquel se pressent, accrochés par leurs nageoires, des mi-gras se grattant l'orifice anal de leur queue trapéziodale sans pour autant parvenir à lisser en creux les flancs poisseux des mi-gras...

Et qu'est-ce que ces mi-gras sinon des expulsés de la filiformie où les obèses mégololotent en se tortillant les roupettes et vocifèrent sur l'Ixe d'Elon Musk (aucun de ces mi-gras ne veut aller ni sur la Lune ni sur Mars mais peut-être à la Garden-Party de Mélanie la vamp des milliardaires en couche-culotte dopés à la pluvalue bousière de vaches mégalithiques)... Clémentine Autain en petite jupe rouge courte : « eh tu me le mets lent et chaud, Jean Luc ? »

Du coup les gros anchois carrés se hissent des abysses de la grand mare, s'élèvent dans l'air empuanti emparticulfiné de la presqu'île des hannetons à vapeur, et se mettent à droner jusqu'aux parterres saturés de fêtards aussi indécents qu'arrogants, du jardin de Mélanie où se tient la Garden-Party...

Et pètent les drones, et loufent les fêtards, et dodelinent de la tête les vaches mégalithiques...

Et allez, un p'tit coup de paluche sur la tête de la vache, de Mohamed Bardelah !

En mort due tu m'as pas encore vu , ma dette va te battre à la course.

Patou Buelle au Sofitel de Canelabocca pieuté à côté de sa jeune conquête Jennifer 19 ans dans une chambre du dernier étage, surpris vidéhohé-résalsocié et honni de 9 de ses fans sur 10...

Du coup Patou : « sur l'Ixe d'Elon Musk j'vais postuler pour un accompagnement sur Mars tant qu'à faire » !

Chicampauanti crevette sexe sale mayohéventée vinaigre de groseille, le radada d'après-midi volets fermés une punaise lovée entre deux plis de rideau... Du vieux rassis de 70 balais jutant à sec dans le croupion de sa rombière ! ...

Bal de cloportes rapsodiant sur la faïence d'un Vécé-à-la turque au moment d'un shoot de pastèque blette sur la porte taguée de zobs...

À propos du Bien et du Mal ...

... Pour les « bizounours » et « assimilés bizounours » ... Et pour les « cons »... Les « ceu's zé celles » qui minimisent certains dangers réels ou potentiels... Ou encore, certains dont la « vision du monde » est fondée sur l'idée de la « supériorité et de la légitimité » de leur pouvoir...

L'apartheid d'Afrique du Sud de 1948 à 1991, les Noirs en Amérique jusque dans les années 1960 dans des bus et dans des écoles, séparés des Blancs...

Le régime de Vichy de Philippe Pétain et de Pierre Laval de 1940 à 1944...

Le III ème Reich d'Hitler...

Le Stalinisme d'épuration et des camps de Sibérie de 1927 à 1953...

Les Femmes exclues du droit de vote en France jusqu'en 1946... Et autres « inégalités flagrantes et institutionnelles »...

« Tout ça »... « On peut pas être POUR » !

Ceux et celles qui ont « la nostalgie » de « ça », qui ne condamnent pas fermement, qui « en exhameraient des bienfaits ou qui justifieraient au nom de l'idée de supériorité – de race, de sexe, etc

Sont... Des cons ET des imbéciles.

Et de même, de nos jours...

« Trouver Vladimir Poutine un type bien – avec quelques défauts – et être pour le comprendre, le considérer comme un interlocuteur » ... Et « être pour Donald Trump » ... Et « considérer les Ayatollahs et les Gardiens de la Révolution en Iran comme des interlocuteurs avec lesquels il faut compter »...
C'est être aussi con qu'imbécile.

Quant à Kim-Jong-Un le dirigeant de la Corée du Nord, là, « tout le monde s'accordera à dire qu'il est un salaud de la pire espèce » ! ... Sauf bien sûr les « super-cons » !

Enfin, en ce qui concerne les Islamistes et les terroristes du jihad, les grands papes et évêques haut tiarés, les prêtres et pasteurs pédos, les gourous et les grands sorciers... Et tous les obscurantistes patentés-vénérés...

Là, il y aurait « de quoi refaire la Terreur de 1793/1794 »...

Merci à l'Histoire, de maudire les salauds !

... La nuisance et la scélératesse de ces trois pays, la Corée du Nord, la Russie et l'Iran, est telle, que l'on en arriverait à souhaiter que pour chacun d'eux, survienne :

- Un séisme extrêmement dévastateur, de grande ampleur, qui détruise entièrement des parties de ces pays les plus industrialisées, les plus actives de leur économie, là où se trouve des villes importantes et des infrastructures vitales.

- Ou bien qu'une météorite frappe l'un ou l'autre de ces pays et fasse autant de dégâts qu'un séisme géant.

Mais, « tout de même » cette météorite ne devrait pas pour autant être comme celle qui, il y a 65 millions d'années, a anéanti les dinosaures et 90 % de la vie sur Terre... Juste « ce qu'il faut » pour « rayer de la carte » la Russie, l'Iran, la Corée du Nord, quitte à devoir subir sur toute la Terre un changement climatique majeur très perturbateur... Donc cette météorite serait, disons, « dix fois moins grosse que celle qui a foutu en l'air les dinosaures » (rire)...
« Pour bien faire » il en faudrait trois, de ces séismes géants, ou trois météorites !

Est-ce « être irresponsable », est-ce « choquant », est-ce « critiquable » de souhaiter cela ?

Tous ces « grands intellectuels humanistes qui croient en un meilleur destin de l'humanité, qui placent la vie humaine en général c'est à dire « les bons et les méchants » sans distinction ; sur un piédestal , la vie humaine qu'il faut sauver à tout prix, qui trouvent « barbare » toute réponse trop violente et trop radicale en réponse à la barbarie de quelques uns, qui veulent et sont partisans de « la paix à tout prix » ; tous ces « moralistes » dont la pensée se fonde sur un progrès « dans le bon sens » de la civilisation humaine... À leur manière, et « contre-productivement parlant », contribuent contre leur gré ou « à leur corps défendant » à faire grossir les rangs des scélérats, des abjects, des fous de guerre de domination hégémonique... Qui eux tous autant qu'ils sont, non seulement se moquent mais écrasent de leur arrogance et de toute leur violence, et les grands intellectuels humanistes, et les moralistes du progrès sociétal dans le bon sens, et les partisans de la paix et du respect inconditionnel de la vie humaine...

« Pour rappel » : en 1944 la Résistance, les maquisards, devaient, au risque d'y « laisser leur peau », tuer du Boche, tuer du Milicien, tuer du Nazi, tuer du SS !

« Au moins » sur cette Terre, depuis plus de cinq mille ans, quelques dizaines et centaines de millions de salauds, de l'époque des Pharaons jusqu'à nos jours, ont été occis, que l'Histoire (l'Histoire exacte et exempte de lecture d'arrangement) ne réhabilitera jamais, pour toujours et à jamais dans toute l'éternité, fossilisés carbonisés dans les limbes – autant dire dans les enfers...

C'est comme la Terreur de 1793-1794 : « bon d'accord oui c'est vrai y a eu de pauvres bougres de raccourcis... Mais il y eu aussi un certain nombre de salauds, de raccourcis » ! (et ces salauds là, ils passent aussi sous le « rasoir » de l'Histoire !)

... Une croisière Costa ou MSC en méditerranée ? Un beau vélo électrique Moustache à 4000 euro ? Dix restos dans l'année à 90 euro ?

No-no-non... Plutôt une ballade de dix bornes dans la nature, dix Mac-Do avec des wraps et des pototoes, un vélo électrique Décathlon à rien que 1200 euro...

Pour que...

Avec aussi 100 euro de mes impôts...

La France finance une protection aérienne à l'Ukraine !

... Et que nos hackers les plus chevronnés foutent en l'air les infrastructures numériques de la Russie !

Même sans logo ni écrit dessus « New-York » ou de look rappeur ou geek branché...



... Une casquette reste une casquette !

« Ça vous fait – me direz-vous – une tête habillée » ! ...

Passe encore pour les « crâne-d'œuf », pour une trop grande exposition à la lumière solaire en plein été caniculaire, ou sur la plage sans parasol un livre à la main...

Mais l'habillage, le vrai habillage de la tête, c'est avec ses cheveux – notamment à plus de 70 ans quand ils sont encore bien fournis et à peine grisonnants sur les bords !

Et... Que dire de la casquette rouge... Du syndicat – CGT, FO, CFDT... Ou... De la casquette « Make America Great Again » de Donald Trump !

C'est au cimetière du Valtin en Haute Meurthe dans les Vosges que repose Benoît Duteurtre né le 20 mars 1960 et disparu le 16 juillet 2024...

Ainsi que son compagnon Jean Sébastien Richard né le 6 septembre 1978 et disparu le 7 octobre 2024...



... Tout comme l'an dernier en 2025, je me suis rendu lors d'une promenade au Valtin, le dimanche 23 août 2026, devant la tombe de Benoît Duteurtre... Dont j'ai lu tous les livres... Ce village du Valtin, cette contrée de Fraize-Plainfaing-Le Valtin- Le Grand Valtin... Et aussi de Clefcy-Ban-sur-Meurthe et défilé de Straiture... Avec les hauteurs du Chaume de Sérichamp au dessus du Valtin...

Qu'aimait tant Benoît Duteurtre né à Sainte Adresse en Seine Maritime, et que j'aime aussi né que je suis à Linxe dans les Landes...

Est - dis-je- l'un des rares endroits du monde qui ressemble encore à quelque chose en dépit du « tout-par-internet » qui a envahi notre quotidien partout...

Cela « doit tenir » je pense, au caractère particulier – et aux gens – de cet endroit là ! Pour lequel – le caractère autant que les gens- j'ai « une énorme empathie »...

Ukraine – Russie : une dangereuse – mais inévitable - escalade

... Nous avons là, dans cette guerre qui a débuté le 24 février 2022 par l'invasion armée de la Russie en Ukraine, deux armées, deux pays, qui se font face dans un combat figé (figé sur un front de mille kilomètres) et qui, depuis ces derniers mois en 2026, ne cessent de se bombarder, menant ainsi une guerre aérienne aussi dévastatrice pour l'un la Russie, que pour l'autre l'Ukraine...

Épuisée économiquement, la Russie n'en demeure pas moins d'une nuisance et d'une puissance armée en apparence « inépuisable »... Mais avec cette différence par rapport à l'Ukraine, qui réside dans le fait que cette dernière peut mener ses attaques contre la Russie (moins en ce qui concerne la défense de ses villes, de sa population, de ses infrastructures) depuis des bases situées hors de son territoire et avec du matériel livré par la France, l'Angleterre, l'Allemagne, la Pologne...

Si la Russie peut compter sur l'appui de l'Iran et de la Corée du Nord, elle doit produire ses drones, ses missiles balistiques, ses machines et véhicules de guerre, dans les centres et usines situées sur son territoire, et cela dans une économie reconvertie pour la guerre...

Cette guerre aérienne entre l'Ukraine et la Russie « préfigure » ce que risque d'être un conflit armé entre non plus deux pays, mais « deux blocs » antagonistes (l'« Axe » Russie-Iran-Corée du Nord et alliés, et l'Union Européenne-Pays Baltes-Finlande-Royaume Uni)...

Soit une guerre aérienne de grandes attaques de drones et de missiles sur des villes, des populations, des centres industriels, des infrastructures énergétiques, des bases militaires...

La seule issue favorable – pour l'Ukraine et pour l'Union Européenne – de cette guerre ; c'est celle d'une montée rapide et accélérée en puissance, de l'Ukraine, dépassant ou « prenant de vitesse » celle de la Russie... Jusqu'à la ruine totale de l'économie russe et l'anéantissement de toutes les infrastructures industrielles, énergétiques, de la Russie ; avant que la Russie ne puisse « en faire autant » de son côté contre l'Ukraine et contre l'Union Européenne...

Une « course de vitesse » donc... En montée en puissance...

Des comportements critiquables mais excusables

... Il est de ces comportements, des uns et des autres, pouvant être jugés critiquables et faisant l'objet de réprobation, mais dont la cause de ces comportements -là est liée à la manière dont sont organisées les choses dans un « ordre référent », selon un principe en vigueur pénalisant certaines personnes « n'ayant pas la capacité de... »

« J'explique » :

Par exemple – un exemple parmi tant d'autres...

Tu te rends au Leclerc du coin, tu mesures 1,70 mètre et quand tu lèves le bras il te manque les 10 cm nécessaires pour te saisir du pack de 4 yaourts situé tout en haut du rayon des yaourts...

Il se trouve que ce pack de yaourt a une date limite plus éloignée que celle des autres yaourts situés plus bas – et bien sûr plus aisément préhensibles...

« Manque de pot », en essayant de prendre ce pack de yaourt, tu fais tomber toute la pile des yaourts d'à côté, qui s'éparpillent par terre et dont l'un s'ouvre, son contenu s'étalant...

Sciemment, délibérément et au vu et au su des autres personnes présentes au rayon des yaourts, tu t'éloignes « sans le moindre état d'âme » et donc dans faire le geste de ramasser les yaourts tombés pour les remettre en place...

Un quidam « la trentaine sûre d'elle de ses valeurs de ses principes en matière de civilité » (qui lui mesure 1,85 mètre et a un bras assez long) te tance vertement, choqué par ton comportement : « vous pourriez remettre ces yaourts en place ! »...

Ta réponse : « eh, monsieur, vous voyez pas que c'est de leur faute, aux gestionnaires du Leclerc, ils auraient pas dû concevoir des rayons si hauts » ! ... Suivi... D'un bras d'honneur »...

Merde à tous et à toutes ces « moralisant(e)s » qui « sont pas foutus de voir que c'est la faute au « Système » ! (Et merde au Système) !

« Moralité de l'histoire » : en l'occurrence, le « con » c'est pas celui qui fait tomber les yaourts, c'est le quidam qui tance, choqué et réprobateur...

Poutine : un boucher, un assassin !

... La Russie (Poutine) menace de frapper des usines britanniques produisant des drones et des composants de missiles permettant à L'Ukraine de protéger son espace aérien, ses villes et ses populations...

Comme « s'il fallait » (que « ce soit normal et juste ») dans cette guerre, que ce soient les habitants des villes ukrainiennes, les victimes !

Rappelons que jusqu'à présent, les Ukrainiens quand ils frappent la Russie, ils visent pour l'essentiel des infrastructures énergétiques, industrielles, militaires – donc surtout du matériel- lesquelles frappes de drones à l'intérieur de la Russie, sur Moscou, sur Saint-Petersbourg, et ailleurs, font peu de victimes (juste à peine 5 à 10 morts à chaque bombardement)...

Ce salaud de Poutine quand je le vois à la Télé je ne puis supporter la vue de sa tête ! Je détourne mon regard, j'en ai « mal aux tripes à la limite de la diarrhée, mal à l'estomac à la limite de vomir ! J'en ai « la haine absolue » de ce type !

Ce qui me « console » - on va dire – c'est que sur le front tout au long des 1000 km de positions, de tranchées, de zone de guerre quotidienne depuis 4 ans et demi, l'espérance de vie d'un soldat russe – ou Nord Coréen – est de l'ordre de 20 minutes à une demi-heure à peine ! ... Ce qui signifie que pour son peuple, pour ses soldats, ses combattants, Poutine est un « boucher », un « assassin » pire que les généraux de 14-18, de la France, qui envoyaient à la mort pour essayer de gagner 2 mètres de terrain, des centaines de soldats ! ...

Enfin quand je dis « ça me console » c'est « façon de parler » (en fait ça me désole y compris ces Nord Coréens forcés (leurs familles menacées de représailles, de mort, par Kim-Jong-Un) qui tombent sur le champ de bataille...

N'en déplaise à Jean Luc Mélenchon, à Marine Le Pen et à tous les « pro la paix à n'importe quel prix totalement irresponsables » : je veux bien donner 100 euros de mes impôts voire jusqu'à 200 – par mois – pour que l'Ukraine ait une protection aérienne la plus efficace possible sur l'ensemble de son territoire et que chaque missile russe pète dans le ciel avant d'avoir entamé 1 mètre de descente !

L'Hydre

... Nous ne sommes plus dans la dimension d'un conflit entre deux blocs – ou entre deux civilisations – mais dans l'ampleur croissante d'une internationalisation des mafias se mettant en place sur tous les continents de la planète, gangrénant la société et les gouvernements.

Ces mafias de tous ordres – stupéfiants, armement, prostitution... Implantées en Russie, en Chine, aux USA, en Corée du Nord, en Iran, mais encore aussi dans bien d'autres pays dont la France et l'Union Européenne, ont « changé la donne » dans l'Ordre du monde.

Et John Ratcliffe le responsable de la CIA Américaine vient de se rendre en Russie auprès de Poutine afin de conclure avec ce dernier, un accord qui n'est rien d'autre que celui de manigances sordides visant à saper, à détruire tout ce qui demeure encore de la force de résistance de l'Union Européenne.

Et les islamistes en embuscade gravitent dans la mouvance de toutes ces mafias – notamment de l'armement...

Les idéologies, notamment politiques avec les partis et leurs programmes et promesses ; les religions, ce qu'il est « convenu » d'appeler « l'État de Droit »... Tout cela n'est qu'illusion, façade ; n'a de réalité que celle de la vanité de ce qui s'exprime sur les réseaux sociaux, sur les plateaux Télé, dans les déviances de l'art et de la culture...

L'internationalisation des mafias c'est « l'hydre » du 21 ème siècle, autrement plus puissante, plus dominante, que l'Ordre qui a régné avant l'an 2000 (et qui avait, lui aussi, ses mafias – mais plus locales, plus disséminées et moins reliées entre elles)...

« Dans mon Panthéon » ...

... Qui a pour configuration une grande salle générale et tout au fond la « crype sacrée », entrent dans la grande salle générale tous les grands auteurs, écrivains, romanciers, historiens, scientifiques, producteurs d'« œuvres majeures » ; tous les artistes, peintres, musiciens, sculpteurs, chanteurs, compositeurs – de grand talent ; tous les grands hommes et femmes d'état personnages politiques et autres « figures historiques et emblématiques » des inventeurs entre autres, qui ont de leur vivant contribué à « apporter quelque chose » - de novateur, d'heureux, de bénéfique, à la société des gens de leur époque... Quel qu'ait pu être de leur vivant leur comportement à l'égard de leurs proches, de leurs semblables, quoique l'on puisse leur reprocher qui a pu choquer, qui a pu faire débat, polémique...

Cependant en ce qui concerne tous ces personnages figurant dans la grande salle générale, il en est quelques uns dont je porte le tombeau dans la « crypte sacrée », laquelle « crypte sacrée » est le lieu « à part » où l'on y trouve les personnages dont l'œuvre accomplie de leur vivant est « en adéquation » avec le meilleur ou le « bon côté » de leur personnalité, avec leur comportement à l'égard de leurs proches, de leurs semblables, quand bien même ces personnages-là, ont eu « un côté sombre » ou « critiquable » (ce « côté sombre qui il

faut le dire est commun à tous les êtres humains, sans pour autant que ce « côté sombre » ait pu se faire le moteur d'agissements répréhensibles et condamnables)...

Ainsi « place'je » dans la « crypte sacrée » (liste « non exhaustive » parce que tout simplement tous et toutes ne me viennent en tête à l'instant) :

Albert Camus

Emile Zola (que d'aucuns jugent « trop cru », « trop réaliste dans le pessimisme ») et qui de son temps « n'a point fait l'unanimité »

Louise Michel (en dépit de ses fautes d'orthographe)

Serge Gainsbourg (je fais l'impasse sur le billet de 500 balles qu'il a brûlé à la télé)

Jacques Brel

Georges Brassens

Léo Ferré

Louis Ferdinand Céline (personne ne comprend qu'un type comme moi, si « anti-antisémite hyper déclaré » et « anti France de Vichy » , puisse autant aimer Céline... Je leur dis « un peu fâché sur les bords » : « Céline a soigné gratuitement des juifs pauvres quand il était médecin à Clichy, Bezons, Sartouville dans les années vingt trente »...

Je ne place pas Victor Hugo dans la « crypte sacrée, à cause de « feu ! » qu'il a ordonné le 23 juin 1848 contre les ouvriers manifestant à la fermeture des ateliers nationaux, alors qu'il était au Gouvernement de la Seconde République...

Quant à Frédéric Mitterrand j'ai pas encadré qu'il ait exclu Céline... Et qu'il ait été un pédophile fortement soupçonné : dans la salle générale, je passe pas la poussière sur son tombeau et je retiens pas une « louffe intempestive fusant de mon trou de bale »

Enfin pour Gabriel Matzneff – que j'ai lu – bon c'est vrai il « appréciait les ados filles et garçons – surtout filles » mais il a jamais touché aux non-pubères ! (il figure, lui, dans la salle générale, alors qu'André Gide est « dans la crypte sacrée » ... Gide lui non plus n'a jamais touché aux non-pubères, amateur de jeunes hommes qu'il était)...

Enfin «ultime remarque » de ma part (rire) :

« Au Panthéon ça me fait penser à un beau pantalon qu'on te fout sur le cul » !

Soirées « pyjama »

... Si l'utilisation des réseaux sociaux par les jeunes de moins de 15 ans fait débat, alors que ne stigmatisons pas, que n'interdisons pas, aux enfants de 8, 9, 10 ans, de se réunir entre eux, en pyjama, lors de soirées festives d'anniversaire ou autre ?

Ces « soirées pyjama » très à la mode aujourd'hui, sont – dis-je- « ridicules, indécentes, et suspectes » dans la mesure où, vu l'âge des enfants, est présent un « animateur » (un homme en général bien que cela puisse aussi être une femme), lequel « animateur » peut avoir -à son insu où même « de par ses penchants » une « attirance pour les jeunes enfants...

Haro donc, sur ces « soirées pyjama » qui « devraient être interdites », n'ont pas lieu d'être et sont d'un ridicule et d'une indécence caractérisés !

Je ne vois pas du tout ce qu'il pourrait y avoir de « mignon » ou de « gentil » dans ces « soirées pyjama » ! ... Où de surcroît peut être introduit dans l'orangeade ou le coca cola

un « petit chouia de dope » ! Et où le « gentil et rigolo » animateur, lui-même sinon en pyjama du moins en tenue de clown avec boule rouge au nez, peut porter un « regard langoureux et concupiscent » à une petite fille ou à un petit garçon...

Aussi – selon la mode, la « tradition » en cette première moitié de 21^{ème} siècle succédant à ce qui prévalait déjà dans les années 1990 – une fête d'anniversaire avec les copains – et les jeunes parents voire les grands-parents- « chez Mac-Donald's »... C'est « nettement préférable » (et plus « sain » - si l'on excepte le côté « mal bouffe » de la restauration rapide MacDo) ... (rire)...

Croissance économique « durable » et PIB par habitant

... Si la croissance – du marché et de la consommation- « durable » avec le PIB par habitant – de la France et des pays Européens- c'est :

La possibilité pour un quidam lambda de revenu « moyen » d'acheter un smartphone du dernier modèle à 1300 euros – au lieu d'un smartphone « moins coté » mais ne coûtant que 250 euros...

De partir une semaine ou quinze jours en croisière méditerranéenne...

D'opter pour des équipements technologiques, électroménagers et d'appareils nouveaux, performants, pour un usage dans sa vie au quotidien...

De s'habiller avec des vêtements de marque...

De se rendre 2 ou 3 fois dans le mois dans un restaurant à 30/40 euro le menu...

De dépenser pour des loisirs- séances de cinéma, pièces de théâtre, expositions, musées, spectacles festifs et culturels, achat de livres nouvellement sortis...

De partir en vacances d'hiver à la neige stations alpines ou d'été à la mer en location ou en hôtel...

De pouvoir s'alimenter avec des produits de qualité...

De se faire poser des implants dentaires...

De prendre des rendez-vous médicaux chez des spécialistes à dépassement d'honoraires...

Et de dépenser pour d'autres choses, services, utilitaires ou « de confort » ou même du « superflu », nécessitant pour tout cela, de disposer d'un budget suffisant...

... Il n'y a pas pour autant, de quoi pavoiser, d'applaudir, de se réjouir outre mesure, de considérer « référent » ou « d'ordre consensuellement admis par beaucoup », d'être quand on le peut, un bénéficiaire privilégié de la croissance économique du marché de la consommation, d'être d'un PIB par habitant et par an, supérieur à 40 000 euros...

Ou au contraire de s'indigner du fait que la France soit placée au 7^{ème} – ou 8^{ème} rang ? – en terme de PIB comparé aux autres pays de l'Union Européenne...

Ce que « vaut » un pays, ce que « vaut » un peuple », ce que « valent » des gens... Dans l'Ordre référent du monde d'aujourd'hui, se mesure, s'évalue, se considère, se modélise, pour l'essentiel, sur le socle constitué par la croissance économique durable et par le PIB par habitant.

Et c'est bien là – à mon sens – une aberration !

Quelle est la place – sinon une place « en arrière-plan » et « ne faisant guère l'objet de considération » - de la relation humaine, de la « culture de la relation humaine » pour

« préciser les choses », des liens d'amitié et de famille... Dans un « ordre référent du monde » qui privilégie et « essentialise » la croissance économique de marché, et le PIB par habitant qui exercent conjointement autant et toujours plus de pression sur les ressources de notre planète, alors même que se pose la question essentielle du maintien et de la survie de l'espèce humaine ?

En ces années-là, fin du 20^{ème} siècle

... Du temps où j'étais conseiller clientèle à la Poste de Bruyères dans les Vosges, du 2 octobre 1989 au 12 janvier 1999, en ces années là, j'avais pour les deux-tiers de mes « clients » se rendant dans mon bureau ou visités à domicile, des retraités dont les plus âgés avaient 90 ans et plus certains, et les plus « jeunes » on va dire, des « rassis » ayant tout juste cessé leur activité professionnelle...

C'étaient ces « rassis » - « jeunes retraités »- qui « me donnaient le plus de fil à retordre » (rire)... Mon rapport avec les « très vieux » était en général meilleur – un peu comme si ces gens là auraient pu être mes grands voire arrière grands parents...

J'avais aussi, cependant, pour un tiers environ, de jeunes personnes – en majorité femmes – et même des très jeunes... Et avec ceux-là en général le « courant de communication » s'établissait « assez facilement » ...

Les « rassis » quant à eux, étaient « bourrés de certitudes confortables et rassurantes, de genre souvent « assez individualiste », toujours pressés, impatients, parfois arrogants et « donneurs de leçons de morale »... Je les revois encore « tambouriner du bout des doigts » sur le comptoir des deux guichets où « officiaient mes petites fées Marie José et Françoise » (rire)...

Ils avaient tous, ces « rassis » de « coquets livrets d'épargne » - livret A, voire B, Codevi... Pleins, et des placements financiers en majorité d'obligations et certains autres « peut-être plus avisés » d'actions avec dividendes annuels...

Tout juste en face de la Poste – un grand bâtiment ancienne halle aux grains puis ancien lycée, reconverti en centre postal courrier et guichets (inauguré et mis en service postal le 11 janvier 1982 et ayant nécessité à l'époque pour sa rénovation complète plus de 700 000 Francs de travaux durant au moins deux ans) – de l'autre côté de la place Jean Jaurès, se tenait un coiffeur pour hommes ouvrant à 8h sans rendez-vous le mardi...

Eh bien, tous les mardis matin dès 7h et demi, l'on pouvait voir « une brochette de cinq ou six retraités » dont certains n'avaient qu'une couronne de cheveux autour de leur tête, casquettés ou non, visages « plus ou moins ravagés mais encore portant beau » (rire), devisant sans doute « patates-salades-le monde qui va mal- la météo » et « faisant le pied de grue » en attendant que le coiffeur ouvre son salon à huit heures tapantes...

En 2026, quelque plus de trente ans plus tard, tous ces « très vieux » de l'époque, ainsi d'ailleurs que les « rassis » sont morts... Et « reposent » au cimetière de Bruyères sous de « grands pieux de marbre »...

Mon premier trimestre en 6^{ème} A2 en 1959 au lycée Duveyrier à Blida, Algérie

... J'avais 11 ans et venais de l'école primaire d'Aurillac dans le Cantal où j'avais dû interrompre début juin l'année scolaire en classe de CM2.

Je pris avec ma mère, le 12 juin 1959, l'avion – un « constellation » - à Marseille Marignane, pour rejoindre mon père en poste au central téléphonique de Blida... Nous atterrîmes donc ce 12 juin 1959 après une traversée de la Méditerranée – 800 km- à l'aéroport d'Alger Maison Blanche, 2h 15 de temps de traversée...

Mon père n'ayant pas encore obtenu un appartement, nous logions à l'étage au dessus du central téléphonique, dans 3 pièces vides, dormant sur des matelas pneumatiques, avec valises et cartons autour de nous, et dans la cuisine un petit réchaud à alcool, une table pliante et 3 chaises...

Durant ce mois de juin je suppliai mes parents de m'envoyer en colonie de vacances tant je m'ennuyais à mourir dans ce « logement » provisoire et chagriné que j'étais d'avoir quitté mes copains de l'école d'Aurillac...

Donc le 27 juin je reprenais un avion, cette fois avec une trentaine d'enfants de 6 à 14 ans, direction Nice puis ensuite en train jusqu'à Fongailarde dans les Basses Alpes où je passais 40 jours – jusqu'au 4 août – en colonie de vacances... Un séjour ayant été pour moi « aussi heureux que mémorable »...

Le lundi 5 octobre 1959 je fis ma rentrée scolaire au lycée Duveyrier de Blida en classe de 6^{ème} A2 – avec latin à partir du second trimestre.

Ce fut « un piètre premier trimestre » au vu de mes résultats dans les compositions, ayant « quelques lacunes » dans chacune des matières principales.

En Français (rédaction) le sujet avait été « vous accompagnez votre mère au marché, racontez »... Vu la banalité du sujet et mon manque d'inspiration, j'obtins 6 sur 20 classé 26^{ème} sur 37.

Mon professeur principal – Français, Latin, Histoire et Géographie – s'appelait monsieur Ramain, un « pathos » (un métropolitain originaire de Grenoble) qui « notait sec », d'ailleurs le 1^{er}, de cette composition française du 1^{er} trimestre avait obtenu 11 sur 20 et c'était un nommé Persohn)... Suivi de 2 avec 10, le 4^{ème} avec 9.

Ma « bête noire » c'était le prof de maths monsieur Canarelli, un corse, très arrogant, en costard vert pâle léger et « pompes de marque » ... 5 sur 20, avec lui, à ma première « compo de maths »...

7 et 32^{ème} à la compo d'orthographe et explication de texte, 14 en géo mais 6 en histoire... (les Egyptiens – les Pharaons- puis les Grecs avec les mythologies, les oracles et les éphèbes, ça me barrait)...

Je me souviens en particulier de la prof de musique, une dame avec une coiffure en chou-fleur, la cinquantaine, assez revêche mais qui « avait pour chou chou » un nommé El Kaïm, un « véritable prodige » et « sage comme une image », toujours premier en musique cet El Kaïm...

Je ne savais pas faire la différence, à l'écoute, entre un Do et un La ou un Sol, aussi en composition de musique, avec dictée, j'obtins zéro ...

Et également zéro en dessin avec monsieur Plas qui, dans sa blouse blanche et tout fier qu'il était et sûr de la qualité de son enseignement – très « académique » - « se prenait pour Picasso »... Il m'avait qualifié sur le bulletin trimestriel « d'étranger à la classe » parce que je me livrais selon lui à des « griffouillages absurdes »...

J'étais « demi-pancul » donc à midi j'allais au réfec' où l'on était 10 par table. Un jour nous eûmes – c'était marqué sur le menu affiché - « lapin chasseur » ; ce jour là je me trouvais à mon tour, dernier servi et je récoltais, du « lapin », le « cheval » c'est à dire le thorax avec les côtes...

À la sortie avec deux copains, nous passâmes par derrière les cuisines où se tenaient les poubelles, nous soulevâmes un couvercle et aperçûmes dans la poubelle des têtes de chat...

Un autre jour ce fut « veau marengo » et une autre fois « poule Stanley » et encore « couscous à la panse de mouton »...

Au premier jour des vacances de Noël – qui duraient à l'époque 10 jours – (j'habitais alors avec mes parents au Bâtiment R appartement 57, 9ème étage, cité Montpensier Blida) ... Au vu du bulletin trimestriel que le facteur venait de déposer dans la boîte aux lettres chez la concierge de l'immeuble, mon père « verdit littéralement de visage » ! « quel crétin ce gosse » !

Aussi ces vacances furent-elles pour moi cette année là, « très loin d'être miraculeuses » !

... Et, depuis la « loggia » avec vue sur Blida, je portais mon regard sur les pentes raides de l'Atlas Tellien avec Chréa tout en haut de la crête, à 1800 mètres d'altitude... Et cette loggia étant contiguë à celle de l'appartement d'à côté où demeuraient les « Champion » une famille de quatre enfants plus la vieille grand-mère et un lapin « Titain » ; je fis la connaissance de Mireille – un an de moins que moi- qui fut jusqu'à notre départ en catastrophe d'Algérie le 21 mai 1962, ma « grande copine »...

Un arbre contre l'antisémitisme



« Ils ont scié un arbre, plantons une forêt »

Le 11 février 2019, les assassins de la mémoire d'Ilan Halimi ont scié l'arbre qui avait été planté en souvenir de ce jeune homme

assassiné en 2006 parce qu'il était juif. Cet acte n'est pas anodin et symbolise à lui seul la violence antisémite qui prolifère et porte atteinte aux valeurs les plus profondément inscrites dans le socle républicain.

Notre devoir est de marteler que la lutte contre l'antisémitisme n'est pas seulement l'affaire d'une communauté. C'est l'affaire de la nation tout entière. Quand les juifs sont désignés à la vindicte, la nation indivisible doit rappeler que c'est elle qui est visée et qu'elle fera corps, unie dans la fraternité, contre les fauteurs de haine.

Pour répondre à ceux qui ont profané la mémoire d'Ilan Halimi, la LICRA, lance un appel national d'envergure intitulée : « Un arbre contre l'antisémitisme. Ils ont scié un arbre, plantons une forêt ! ».

Comme la France fut recouverte d'arbres de la liberté lors de la Révolution française, la LICRA propose de planter des arbres dans chaque commune partout en France afin que nul n'ignore le martyr d'Ilan et, par voie de conséquence, la mécanique qui conduit de l'expression de préjugés au passage à l'acte, qui induit toujours que l'ensauvagement des mots précède et prépare toujours l'ensauvagement des actes, jusqu'à la destruction de l'autre.

Nous lançons un appel aux acteurs publics afin que dans chaque commune de la République soit planté un arbre en mémoire d'Ilan Halimi portant la mention suivante :

« Arbre planté en mémoire d'Ilan Halimi

(11 octobre 1982 – 13 février 2006),

victime de l'antisémitisme ».

« La recrudescence de la violence à caractère raciste et antisémite constitue une grave menace pour la cohésion de la République, dont les maires les artisans du quotidien. Une réponse forte et déterminée a été apportée en condamnant, en tout lieu, tout temps et toute circonstance, des actes qui n'ont pas leur place dans la République Française. »

... Le « témoin de son temps » que je suis et « qui n'a point la plume dans sa poche », inscrit dans le « marbre de son œuvre » - si l'on peut dire – son combat « par l'écriture et par la parole » - à défaut des armes « quoique... » contre l'antisémitisme et contre le

racisme, ces deux « monstruosités » indignes de l'Espèce Humaine (de Sapiens-Sapiens âgé aujourd'hui de 200 000 ans – ou peut-être de 300 000)...

En conséquence je salue « religieusement pour ainsi dire » les acteurs les plus haut placés en poste de la République Française, ayant pris l'initiative de planter un arbre dans toutes les communes de France, contre l'antisémitisme et contre le racisme...

Et je souhaite vivement que, le Gouvernement actuel et que le mandat présidentiel depuis 2017 prenant fin en avril 2027, soit suivi d'un Gouvernement et d'un mandat présidentiel tout autant dans l'exclusion de l'antisémitisme et du racisme, que d'ailleurs tous les gouvernements des 4^{ème} et 5^{èmes} République ont été – depuis la libération de la France en 1944 de l'occupation par les nazis, par le III^{ème} Reich Hitlérien...

Ce que va faire bientôt l'ogre du Kremlin

... Selon les services du Renseignement Américain – cela ne vient donc pas de Trump – Poutine masse des troupes – 600 000 soldats (rappel en 2022 avant l'invasion de l'Ukraine c'était 150 000) – en vue d'une offensive d'envergure sur Kiev ; et une partie de ces 600 000 soldats seraient répartis le long de la frontière de la Finlande...

Et, conjointement à cette offensive en préparation, Poutine envisage d'ordonner de lancer des missiles balistiques sur des pays de l'Union Européenne afin de détruire des infrastructures énergétiques, et militaires, sinon même de frapper dans des villes, comme il le fait en Ukraine, des populations civiles...

Toujours selon les services du Renseignement Américain, Poutine pense que les pays européens actuellement n'ont pas la capacité – en armées, en matériel- de résister à une offensive d'envergure et qu'il y aurait là, « une opportunité à saisir » - dans les semaines qui viennent...

« Par lâcheté, ambition et opportunisme, les élites économiques, militaires et culturelles ont livré l'Allemagne à Adolf Hitler » [Johann Chapoutot, spécialiste du nazisme]

C'est aussi la bourgeoisie en partie antisémite et « regardante » à l'accueil des étrangers (les Polonais, les Italiens, les Portugais et les réfugiés Espagnols) ; les élites économiques, culturelles et militaires de la France des années 1937, 1938 et 1939, qui « avaient pour credo » le déclin de la société française, qui ont livré la France de 1940 à Philippe Pétain et au régime de Vichy, à la radiation de la III^{ème} République et à l'instauration de l'État Français « Travail-Famille-Patrie » ...

En 2026 et bientôt 2027, la France d'aujourd'hui, pour moitié de sa population de 18 à 90 ans, regarde du côté de Marine Le Pen ; et une autre partie de l'autre moitié, elle, regarde du côté de Jean Luc Mélenchon... Ne tenant point compte du fait de l'ambiguïté de l'une (Marine Le Pen) et de l'autre (Jean Luc Mélenchon) concernant le « rapport » avec Vladimir Poutine, dans le cadre d'une « politique anti guerre » et d'une « mise en avant de la nécessité d'un « dialogue »...

Par lâcheté, par opportunisme lié au souci de consommer toujours plus et mieux, mais également par indifférence – et « dans des peurs tout autrement orientées et médiatisées », prennent le pouvoir dans l'opinion publique, tous ceux qui minimisent (et même nient,

refusent de voir) le danger que représente Poutine pour notre pays la France, et pour les pays européens.

Dans le pire des cas – celui que l'on n'envisage pas, considéré « improbable »... Mais il faut le dire « possible » ... Nous aurions, en France notamment (ailleurs en Europe c'est à voir) une sorte de « collaboration » avec la Russie de Poutine, dans laquelle bien sûr la Russie serait « économiquement et idéologiquement gagnante » ...

... Reste que pour Xi-Jinping – qui « veut bien » et « par intérêt » soutenir Poutine- il y a « une ligne rouge à ne pas franchir » (Poutine a été averti, il le sait) ... Et c'est pourquoi Poutine « fera en dessous de la ligne rouge » (mais pas très loin cependant, hélas pour nous Français et Européens)...

